

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA...	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique...	\$8.00
UNION POSTALE...	\$10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA...	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE...	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460
SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Ramsay MacDonald, homme d'Etat et pacificateur

L'odyssée d'un "traître" — M. MacDonald et la paix du monde — La prochaine conférence — En serons-nous?

M. Ramsay MacDonald est en bonne voie de se placer au tout premier rang des hommes d'Etat contemporains. Cette rapide ascension ne surprendra pas ceux qui ont eu l'avantage de le connaître depuis longtemps, de suivre sa très méritoire carrière, d'observer le développement de son esprit, son endurance des mauvais jours, la douce et ferme ténacité de sa conduite, le singulier équilibre, apparemment naturel, d'un idéalisme très élevé et d'un sens aigu des réalités. Il possède et combine à un rare degré les aptitudes intellectuelles du Celta et les qualités pratiques de l'Anglo-Saxon (d'Ecosse). C'est aussi, à la fois, un plébien et un aristocrate (au meilleur sens des deux expressions). Si Dieu lui prête vie — il n'a qu'une frêle santé, soutenue, il est vrai, par une vie d'ascète — et si les aléas de la politique lui laissent le loisir de donner sa pleine mesure, il a toute chance d'entrer de plain pied dans l'histoire comme l'un des chefs politiques et sociaux les plus remarquables de l'Angleterre, autant dire de l'Europe et du monde.

Dix années durant, il a subi les virulentes attaques de la presse jingo. Il a été accusé de pacifisme (de cela, il se fait gloire et avec raison), de socialisme anarchique, voire de trahison envers sa patrie. Sous ce feu roulant, il n'a jamais bronché. Dédaigneux des injures, ne faisant rien pour les provoquer ou les éviter, il a poursuivi sa route avec une étonnante persévérance et une dignité qui ne s'est jamais démentie.

Ce qu'il a été dans l'opposition et la défaite, il l'est au pouvoir. Cette responsabilité, particulièrement épineuse et redoutable pour lui, il ne l'a ni recherchée ni éludée. On sait dans quelles conditions précieuses il a reçu du Roi le mandat de former un cabinet et de gouverner le Royaume et l'Empire. Chef d'un parti minoritaire — et passablement hétérogène, — il a, dès le début, et à ciel ouvert, posé nettement ses conditions au souverain, d'une part, puis aux deux autres partis, enfin à l'aile gauche de son parti. Tout le monde sait, en Angleterre, que, s'il tient le gouvernement, c'est que personne autre ne pouvait et ne voulait le prendre. Force immense!

Les finauds de la politique et du journalisme ont prédit qu'il ne tiendrait pas six mois et que, durant ce court intervalle, il serait le prisonnier, soit de l'un ou de l'autre des partis d'opposition, soit de l'élément radical de son propre groupe. C'est tout juste le contraire qui est arrivé. M. MacDonald est aujourd'hui le maître incontesté du parlement; et, toutes choses suivant leur cours normal, il sera, aux prochaines élections, le chef reconnu de la nation anglaise.

Sa situation à l'extérieur n'est pas moins forte. S'il existe aujourd'hui, en Europe, un chef d'Etat capable d'apaiser les rancunes et les conflits — non pas les rancunes morales: à cette tâche, aucun pouvoir humain ne suffirait; il y faut la main de Dieu et l'action des forces spirituelles — mais les rancunes politiques et les conflits d'intérêt, c'est M. Ramsay MacDonald.

Ici encore, les prévisions des sages reçoivent un éclatant démenti. Ont-ils assez clamé, et sur tous les tons, que le triomphe du parti travailliste marquerait la rupture finale de l'Entente, l'encouragement aux pires desseins de l'Allemagne, le déchaînement du bolchevisme dans toute l'Europe! Or, après quelques mois d'exercice du pouvoir, le gouvernement dirigé par M. Ramsay MacDonald a fait plus que tout autre, soit en Angleterre, soit ailleurs, pour réparer les accrocs pratiqués par Lloyd George et Poincaré dans le contrat — pas de mariage, heureusement! — dans le contrat d'entente anglo-française; pour faire rentrer dans l'ordre, autant que faire se peut, la politique extérieure des Soviets; pour préparer, avec prudence et dignité, la réintégration de l'Allemagne dans le concert mondial; enfin, pour amener peu à peu les Etats-Unis à s'intéresser pratiquement à la restauration de l'ordre européen et universel.

A cette tâche à la fois herculéenne et délicate, M. MacDonald apporte ses facultés natives et ses qualités d'entraînement, la souplesse celtique, sa propre élévation d'esprit et la solide prudence anglaise. Il marque ou laisse clairement entrevoir son but; mais il avance par étapes; il n'exige que ce qu'il peut obtenir et garder. Il n'est pas exagéré de dire qu'il poursuit avec cette périlleuse manœuvre, il s'inspire des plus illustres exemples du passé. Ce plébien, ce radical, ce socialiste, présente quelque chose, et quelque chose de très tangible, de l'idéalisme de Gladstone, de la finesse de Disraeli, du bon sens de Salisbury et de Campbell-Bannerman.

Naturellement, comme il arrive d'ordinaire aux hommes providentiels, son action externe est singulièrement favorisée par l'évolution des hommes et des choses.

Les Bolchevistes sentent le besoin — comme autrefois Robespierre — de désarmer les colères et les terreurs que leur délire révolutionnaire a provoquées. Qui, autre que l'actuel premier ministre britannique, peut, non pas les réconcilier avec l'Europe et le monde, mais au moins rétablir les ponts?

En Allemagne, le gouvernement dirigé, de peine et de misère, par le chancelier Marx, cherche le joint qui lui permettra de contenir suffisamment les vainqueurs sans livrer le pays à la poussée des révolutionnaires ou aux réactions revanchistes. L'entreprise est chanceuse. Mais si elle réussit, — Dieu le veuille! — nul n'y peut contribuer plus efficacement que Ramsay MacDonald, naguère dénoncé comme pro-allemand, aujourd'hui le trait d'union nécessaire entre l'Angleterre et ses ex-alliés: France, Belgique, Italie. (Celle-ci à un moindre degré: entre MacDonald et le Fascisme, il n'y a pas de sympathie à revendiquer.)

En France, enfin, l'accession au pouvoir de Herriot et de Briand — quelque détestables qu'ils puissent être par ailleurs — facilite l'accord, entre la France et l'Angleterre, d'abord, puis entre l'Allemagne et la France. Et, quoi qu'en disent les mangeurs de feu anglais, français ou allemands, il n'y aura de paix et de "réparations" possibles que le jour où vainqueurs et vaincus se réconcilieront effectivement.

Tant que Lloyd George et Poincaré régneront, rien de cela n'était possible: il y avait entre eux "trop de rancune personnelle", comme disait lord Lyons de Bismarck et de Gramont, — en démocratie, les "rancunes personnelles" des politiciens, les piques de vanité et d'amour-propre, sont souvent plus dangereuses que les haines de peuples.

Bref, c'est sous d'heureux auspices que s'amorce la conférence convoquée par M. MacDonald, entre les ex-Alliés d'abord, avec les Américains on the side; puis, éventuellement, entre eux et les Allemands. Sans doute, les lamentables échecs de Cannes, de Spa, de Gênes, de Londres, ont rendu le monde sceptique. Cette fois, cependant, il y a de réels motifs de confiance. Il serait imprudent d'anticiper un succès prompt et complet; mais il y a lieu d'espérer un progrès. Et surtout, le devoir s'impose à tous les chrétiens, à tous les croyants en Dieu et sa providence, de prier plus que jamais pour le rétablissement de la paix, selon la juste consigne que Pie XI, nouvellement élu, donnait à la veille du congrès de Gênes.

J'aurais voulu en rester là, sur cette pensée d'apaisement. Mais il faut bien envisager, et résolument, le problème qui se pose à nos gouvernants, à nous tous, Canadiens.

A cette nouvelle conférence, le Canada sera-t-il représenté? Si oui, quelle attitude prendront ses délégués?

La première question est déjà posée, à Londres. Lundi dernier (le 23), à la suite des intéressantes déclarations du premier ministre sur le résultat de son entrevue avec M. Herriot, un député conservateur, M. Ronald McNeill, a voulu savoir, "en vue de la correspondance récemment échangée avec le Canada, à propos du traité de Lausanne, si les Dominions seront invités à participer à la Conférence interalliée".

Sur quoi, M. MacDonald, "après avoir consulté le Secrétaire pour les colonies, M. Thomas", a répondu: — "En fait, nous sommes maintenant en communication avec les Dominions. Je crois pouvoir, sans m'attacher aux détails de ce qui devra se faire, donner l'assurance que les Dominions seront pleinement consultés, de telle sorte qu'ils sentent qu'ils sont nos associés en tout ce que nous faisons. (Applaudissements de l'opposition.) Le point que je veux préciser, c'est qu'en réglant la question de mettre en oeuvre le rapport Dawes, nous ne prendrons certainement aucune responsabilité qui imposera à ce pays (l'Angleterre) ou aux Dominions la pénalité de le faire exécuter." (No responsibility that either this country or the Dominions would be imputed in seeing it carried out.)

Voilà qui est fort intéressant, et pour nous, et pour tout le monde.

Par contre, M. Mackenzie King déclarait, mardi, à Ottawa, (en réponse à une question de M. Spencer, député progressiste), que, jusqu'ici, il n'a reçu aucune communication du gouvernement britannique. Espérons que l'on n'amorce pas ici l'une de ces équivoques manœuvres à échappatoire, trop familières à nos politiciens, dans leurs rapports avec Londres surtout. Croisons qu'il y a simplement un retard: c'est, du reste, ce que le premier ministre a fait entendre.

Quoi qu'il en soit, la question n'en peut rester là. Avant que les Chambres ne s'ajournent, le gouvernement a le devoir de faire savoir au pays: 1o, s'il se propose d'assister à cette conférence, qu'il y soit invité ou non; 2o, s'il y va, ou s'il est consulté à distance par le gouvernement impérial, quelle attitude générale il prendra.

La question est de la plus haute importance; et c'est maintenant qu'il faut y répondre.

Pour notre part, on sait à quelle enseigne nous loignons. Nous approuvons, nous souhaitons, nous voulons tout ce qui peut amener un rapprochement entre les vainqueurs et les vaincus de la Grande Guerre, une détente générale, un achèvement sincère vers la "paix des cœurs" préconisée par le Pape, réclamée par la conscience de l'humanité. Tout ce que le Canada peut ou pourra faire, dans les limites de ses forces et de sa situation, afin de favoriser cette politique d'apaisement, nous en sommes, d'avance et de plein cœur.

D'autre part, dans les conditions actuellement faites aux Dominions — "ni colonies, ni nations", selon la juste parole de M. Forke — nous estimons que le Canada ne peut et ne doit assumer aucune obligation, aucune responsabilité, ni souscrire aucun engagement direct ou indirect, dont l'exécution impliquerait l'exercice, en droit et en fait, de la pleine souveraineté nationale.

Avec un homme comme MacDonald à la tête de l'Empire, nos gouvernants ont toute chance de ne pas perdre la tête. Qu'ils en profitent... pour rester chez eux et réparer les dégâts du passé.

Henri BOURASSA.

P. S. — Cet article était écrit depuis mercredi. Ce matin, une dépêche d'Ottawa (reproduite dans une autre colonne) annonce que M. Mackenzie King, en réponse au même M. Spencer, a déclaré qu'il a reçu deux dépêches de Londres, mais aucune "invitation" à la Conférence. Voilà qui ressemble fort au fardage de cheuveux de Lausanne. Il est à souhaiter que notre premier ministre sorte au plus tôt de ces subtilités pour aborder la question en face.

1 Ceci est traduit littéralement d'une dépêche "spéciale" du 23, parue dans la Gazette du lendemain.

Billet du soir

En Acadie

Pour mesurer la distance qui sépare nos moeurs acadiennes de ce que sont — ou au moins de ce que furent — les moeurs acadiennes, il faut se représenter un dénuement en ville et un dénuement à la base, il y a quelque vingt-cinq ans.

Presque tous les Montérégais ont éparpillé leur vie aux quatre coins de la grande cité. Il en est très peu qui puissent dire de leur maison: — C'est là que mon père est né; c'est là que je suis né; c'est là que sont nés mes enfants. Tous ou presque tous ont donc connu l'horreur du déménagement, qui déchire les voiles de l'intimité et de la discrétion, qui perce pour ainsi dire les murs de la maison et livre l'intérieur aux curiosités vulgaires. Arrive-t-on dans un nouveau quartier où on ne connaît personne que l'on devine, hypocritement embusqué derrière les persiennes ou les rideaux, des malveillances qui supputent votre richesse possible, qui enquêtent sur vos habitudes, qui essaient de s'assurer de la négligence ou de la propreté de votre intérieur, qui fouillent nos meubles et voudraient pouvoir deviner les tiroirs et les valises. Aucune sympathie des petits regards goguenards qui partent d'un mi-clos comme d'une meurtrière des fliches empennées.

J'arrivai un jour dans cette bête Sainte-Marie qui a conservé, me suis-je laissé dire, avec une remarquable perfection les moeurs acadiennes. Les quelques meubles et les nombreuses valises qui composaient tout notre avoir devaient venir par petite vitesse. Nous descendîmes donc pendant quelques jours dans un hôtel propre. Quelques jours après on nous prévint que le mobilier était en gare. Jolie, chez les enfants surtout! On allait avoir des choses à soi qu'on pourrait toucher sans se faire dire: "Pats attention, tu sais que ce n'est pas à nous!"

Les mûches s'empressèrent donc de courir vers la petite maison blanche où qu'on ait que la voiture débouchât dans le chemin creux conduisant de la gare au village.

Sacrilège! Déjà les meubles étaient déballés. Des gens que nous connaissions tout juste de vue, s'empressèrent à l'entour, les remuant, bougeant les valises, manipulant, pensant-nous, toutes ces choses, comme si elles avaient été à eux. Les enfants ont le sens de la propriété. Nos larmes coulaient et notre indignation était tellement violente qu'elle gagna nos parents. Heureusement comme le pater familias légèrement inquiet et passablement courroucé se pressait sur la route, il rencontre le curé qui avait été son discipule et qui lui dit: "Ces braves gens sont tout de même bien peu gâtés. On me dit qu'ils fouillent dans nos malles, qu'ils ne m'ont même pas attendu. C'est pousser l'impudence au moins jusqu'à l'indiscrétion."

Le curé sourit: "Calme-toi, mon ami. Tu verras au contraire comme ce sont de bien braves gens et surtout de bons chrétiens. Ils obéissent à la recommandation évangélique dans sa plénitude. Il est dit: "Aimez-vous les uns les autres"; pour eux aimez-vous les uns les autres cela veut dire en pratique: Aidez-vous les uns les autres. Ils font pour toi, sans espoir de salaire et ne leur en offre pas ils seraient offensés — ce qu'ils feraient pour le plus humble de leur frère qui déménagerait tel. Ce n'est pas l'indiscrétion ni la curiosité qui les anime mais la plus belle charité chrétienne. Tu es l'étranger aux moeurs inexpérimentées au travail et à la cuisine d'hiver. On t'avait réservé d'une nappe peut-être pas très fine mais très blanche et déjà les plats la couvraient: poissons fumés, patins, pots de lait, beurre excellent (comme on n'en mange de meilleur nulle part ailleurs), et tourteaux blancs (gâteaux ou gallettes sucrées). L'ingéniosité et l'amabilité de ces braves gens réalisent ce que font à Paris d'ordinaire les grandes villes les entreprises de camionnage qui montent les meubles, peignent les cadres, disposent les pochettes dans le nouvel appartement que le client doit occuper.

Si courte fut-elle, notre expérience d'enfant nous avait tout de même appris comme est lente la sortie du chaos après un déménagement, quelle joie de pouvoir nous attabler dès le premier soir à la table familiale après trois ou quatre

Une nouvelle province des Jésuites canadiens

Jours de vie d'hôtel et plusieurs milliers de milles de chemin de fer. Autour de la table s'empressant de braves vieillards qui tenaient dans leur tablier quelque trésor: un gâteau à mélasse, des pommes, un bocal de confitures.

VIATOR

Bloc-notes

Il continue

L'amiral Field poursuit sa campagne, mais il est visible qu'il ne se fait pas la moindre illusion sur les difficultés du terrain où il s'avance. Tout en poussant sa propagande, il s'efforce de se protéger contre les ripostes possibles, particulièrement contre celle qu'il doit, depuis le premier jour, s'attendre à recevoir en pleine figure: celle de se mêler de choses qui ne le regardent point.

"Indiquant clairement, dit une dépêche de Vancouver en date d'hier, qu'il ne donne que son opinion propre et qu'il ne donne rien en qualité de marin, et qu'il ne peut point qu'on le prenne comme suggérant quoi que ce soit que devrait faire le Canada, le vice-amiral sir Frederick Field, R.N., K.C.B., C.M.G., commandant de l'escadre spéciale actuellement dans le port, a donné hier un message de marin."

Les précautions sont multiples, mais à l'abri de ces précautions, sir Frederick n'en dit pas moins (il le disait, en tout cas, la veille) que le Canada devrait avoir tant de croiseurs et il n'en proclame pas moins sa conviction (voir dépêche d'hier) qu'advenant une nouvelle guerre les Dominions en seront: "Si le danger menaçait de nouveau l'Empire, je suis sûr que les Dominions, comme ils l'ont déjà fait, viendraient à l'aide de la métropole."

Comme cela la thèse est complétée: augmentez votre marine canadienne; en temps de guerre, je ne doute point que vous soyez avec nous. C'est, sous une forme plus délavée, le mot de M. Fielding sur la marine Laurier: canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre.

Si l'amiral était un simple visiteur et sur l'invitation de cercles canadiens, donnait son avis sur la marine canadienne, il n'y aurait qu'à discuter ses opinions. Mais ce n'est pas un simple visiteur: c'est un haut fonctionnaire de la Marine britannique et il n'apparaît point que les autorités canadiennes lui aient demandé son avis sur les sujets dont il parle. En persistant à s'avancer sur ce terrain, l'amiral suscite probablement de vives controverses qui, à raison de ses fonctions officielles, pourraient avoir des répercussions prolongées et peut-être désagréables.

Nous répétons notre question d'hier: ne ferait-on pas bien, dans les milieux compétents, de dire ou de faire dire — avec toutes les formes qui conviennent — à sir Frederick Field qu'il serait plus opportun de sa part de se tenir effectivement en dehors des choses qui relèvent de la politique canadienne?

Ses amis

C'est sous les auspices de la Navy League que sir Frederick a fait à Vancouver l'un de ses premiers discours. Il y a longtemps que nous n'avions pas entendu parler de la Navy League: les circonstances ne sont pas favorables à sa propagande; mais la réunion de Vancouver nous avertit qu'elle n'a point changé de sentiment. Son comité fédéral vient en effet d'y demander que le gouvernement canadien fasse remarquer au gouvernement de Londres que l'on a besoin de Singapour comme base navale protégeant la sécurité de l'Empire...

Et ceci montre que la Navy League sera vraisemblablement toute disposée à faire écho aux déclarations de la propagande de sir Frederick Field.

L'Etat libre

Le ministre des Affaires extérieures de l'Etat libre proposera au Dail Eireann d'acquiescer à la ratification du traité de Lausanne, afin qu'il n'y ait aucun doute sur l'état pacifique des relations entre l'Etat libre et les Turcs, mais avec cette stipulation formelle: qu'il sera clairement entendu qu'à moins que le Dail (le parlement de l'Etat libre) n'accepte l'avenir de telles responsabilités par voie législative, le Sorstat (l'Etat libre) n'encourra par là aucune responsabilité autre que celles qui peuvent résulter de l'établissement de la paix.

La démarche est intéressante. On fera bien de suivre de près le débat qu'elle suscitera.

O. H

Mme Eugène Gerlier

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Eugène Gerlier, décédée à Paris, 21, rue de Latour-Maubourg, à la mi-juin.

Mme Gerlier était la mère de M. Gerlier, l'ancien député radical, avocat à la Cour d'Appel de Paris qui fut président général de l'Association catholique de la Jeunesse française et dont le passage en notre pays a laissé de si vivants souvenirs.

Tous ceux qui connurent M. Gerlier s'associent à nous pour lui présenter, dans ce grand deuil, l'hommage de leur profonde et respectueuse sympathie.

Par un décret du général de la Compagnie de Jésus entrant en vigueur aujourd'hui, les Jésuites canadiens formeront désormais deux provinces, l'une de langue française et l'autre de langue anglaise — Le R. P. J.-M. Filion sera à la tête de la dernière et le R. P. Louis Boncompain devient provincial de la première

Le groupe de liaison française s'est arrêté à North Bay ce matin — Mgr Hallé a prononcé un sermon — A Ottawa hier soir

Par un décret du Très Révérend Père W. Ledochowski, Général de la Compagnie de Jésus, décret entrant en vigueur aujourd'hui même, fête du Sacré-Coeur, les Jésuites canadiens formeront désormais deux provinces, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française. Le R. P. Filion reste à la tête de la province anglaise et le R. P. Louis Boncompain devient provincial des maisons de langue française.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le R. P. Louis Boncompain, le nouveau provincial, est né à Bassa-mourel dans la Haute-Loire, en France, le 1er décembre 1872, de Louis Boncompain, cultivateur, et de Marguerite Celle, fit ses études à l'école apostolique d'Avignon et à Lons-le-Saulnier en France; entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1891; fut ordonné prêtre par Mgr Racicot, le 18 avril 1906. A été au séminaire de Saint-Boniface pendant quelque temps. Il est actuellement rédacteur de la partie française du *Messenger du Sacré-Coeur*, rue Rachel.

Le R. P. J.-M. Filion était jusqu'ici provincial de toutes les maisons canadiennes.

A NORTH BAY

NORTH BAY, 27 (De notre envoyé spécial). — Le train spécial du chemin de fer National du Canada, qui transporte les excursionnistes de la "liaison française", sous la direction de l'abbé Ouellette, directeur des Missionnaires colonisateurs du Dominion, s'est arrêté ici à huit heures du matin. Il y a eu fête à l'église paroissiale et le sermon de circonstance a été prononcé par Sa Grandeur Mgr Hallé, supérieur ecclésiastique des missionnaires colonisateurs.

C'est aujourd'hui, a dit Mgr Hallé, la grande fête du Sacré-Coeur, voyageurs de la "liaison française", nous ne pouvons qu'en dire un mot en passant. Je désire que ce soit une fête eucharistique et réparatrice et solennelle; qu'il y ait communion et amende honorable. Je réitérerai cette amende honorable au nom de tous: au nom de nos anciens découvreurs et coureurs des bois qui ont passé par ici, par la Rivière des Français, pour aller aux grands lacs.

L'ESPRIT DU MAL EST ACTIF

L'action de l'esprit du mal augmente de jour en jour par les plaisirs, l'erreur, le socialisme et l'anarchie. Il essaie d'encercler le monde; il y travaille dans l'Ontario aussi. De nos jours, la lutte est terrible entre les deux côtés dont parle saint Augustin, les luttes que nous soutenons ici n'en sont qu'un épisode; espérons qu'avec le règne du Sacré-Coeur s'établira ici le règne de la justice pour les Canadiens français qui ont ouvert le sol que nous foulons et qui veulent y habiter en paix dans le respect des droits de leurs concitoyens et dans l'accomplissement de tous leurs devoirs.

Que feront les vieilles paroisses acadiennes?

Il existe, dans la province de Québec, plusieurs paroisses qui s'honorent d'origines acadiennes. Il n'est pas douteux, nous dit un ami, qu'elles voudront se faire représenter au voyage en Acadie par l'un de leurs membres. Nous sommes sûr que notre ami ne s'abuse pas d'autant plus que les paroisses, les groupements nombreux peuvent faire avec plus de facilité ce que font de simples particuliers. Quelques-uns de nos lecteurs, pris de longue date, ont songé, en effet, à se faire représenter soit par un collègue peu fortuné qui pourra mieux que personne profiter de cette vivante leçon d'histoire, soit par un parent chargé d'obligations qui ne pourrait songer à se payer une pareille vacance. Comme disait Coppée, le bonheur c'est d'en donner. Et on ne peut guère donner, dans l'ordre temporel, de plus grand bonheur que celui-là à une âme canadienne bien née.

Rappelons à nos amis qu'ils ont tout avantage à se décider tout de suite et que l'occasion ne se présentera pas de sitôt pour eux de faire dans de telles conditions un pareil voyage: compagnons de voyage choisis, hôtellerie roulante, tout le luxe et tout le confort dont peut disposer une puissante organisation ferroviaire qui veut être bien jugée, un itinéraire soigneusement choisi, étudié, pesé de façon à couper la route de haltes opportunes, de façon à faire tomber ces haltes à des endroits intéressants au point de vue historique.

Pas d'ennuis, pas de trébuchements. Les ecclésiastiques ou les religieux peuvent très bien voyager en soutane, même dans les endroits où elle n'est point couramment portée dans la rue. En groupe, on est moins remarqué. Nous ne cessons de recevoir des félicitations de la part des gens qui trouvent très heureux que nous ayons organisé le premier voyage au pays de nos aïeux.

Evidemment, les bonnes places partent vite. Il ne reste plus que très peu de compartiments — il n'en restera peut-être plus demain. Les lits du bas se prennent aussi très bien par des gens, pour le moment, qui se "crément" des compartiments. Cela est facile: comme on sait, il suffit de retenir le lit du bas et d'en haut, une section suivant le terme courant.

Voir l'horaire en deuxième page et les conditions du voyage.

La situation politique en France

D'une lettre particulière récemment arrivée, — le signataire est un prêtre du Nord, très au courant — nous extrayons ce passage: "Les élections du 11 mai dénotent une haine profonde du cléricalisme et du chauvinisme. Ici, dans le Nord, sur 24 députés, sont élus 19 anticléricaux. Les cinq autres sont de gros capitalistes qui avaient inscrit sur leur programme l'anéantissement de l'Allemagne, "nation fourbe", "nation de proie", etc.; ils avaient l'appui de tout le clergé. Les communistes ont trois élus; ils réclament l'annulation du traité de Versailles et la suppression du service obligatoire. Les socialistes ont onze élus; ils promettent l'évacuation du Ruhr et le service de nuit mois. Le radical ne souffla mot de la situation internationale pour se contenter de vanter les lois laïques..."

Le département du Nord est l'un des plus représentatifs de la France: à la fois agricole et industriel, en partie dévasté par la guerre, c'est aussi l'une des régions françaises où les catholiques ont exercé autrefois l'influence la plus marquée. On voit, par ce bref raccourci, à quel point les cartes politiques y sont mêlées. On peut en dire autant du reste du pays. Les dépêches ne donnent qu'une idée fort incomplète de cette situation. Nous aurons de nouveau l'occasion d'en parler.

M. Henri Bourassa

Notre directeur est parti pour la région d'Essex où il prendra part à la grande réunion publique qui, le 1er juillet, à Saint-Jean-Baptiste et de la Confédération. Il prononcera une couple d'autres conférences devant des auditoires anglais et français. Il reviendra à Montréal dès les premiers jours de juillet.

Demain

Le *Devoir* publiera demain, outre ses rubriques ordinaires, un article de Mgr Curroty sur Mgr Lépicier, une chronique d'Alexis Gagnon sur l'Académie Saint-Paul, de larges extraits d'un article de M. Georges Goyau sur la colonisation du Canada, des notes sur le nouveau premier ministre français, sur le coût de la guerre mondiale, la suite des Enquêtes économiques de M. Emile Benoist, la chronique de l'A. G. J. C., etc.

Numéro très varié. Trois sous.

Lire en page 2:

La session d'Ottawa. Le bill de l'Union des églises est approuvé par un vote de 110 à 58 — Par Léo-Paul Desrosiers

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 28 juin 1924.
Saint Irénée, évêque et martyr.
Lever du soleil, 4 h. 14.
Coucher du soleil, 7 h. 52.
Lever de la lune, 2 h. 02.
Coucher de la lune, 4 h. 40.
Nouvelle lune, le 2, à 9 h. 49 m. du matin.
Premier quartier, le 9, à 9 h. 42 m. du matin.
Pleine lune, le 16, à 11 h. 47 m. du soir.
Dernier quartier, le 23, à 9 h. 22 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 82.
Minimum 58.
Même date l'an dernier, 75.
Minimum l'an dernier, 58.
Même date l'an dernier, 67.
BAROMETRE
8 h. a.m. 29.91. 11 h. a.m. 29.93. 1 h. p.m. 29.97.

LA SUPPRESSION DES AFFICHES DE CINÉMAS

La délégation se présente devant le conseil municipal et obtient le même succès que devant le comité exécutif

Les échevins ont accueilli très favorablement la délégation des sociétés catholiques et protestantes qui a lancé le mouvement contre la suppression des affiches de cinémas à la porte des théâtres, sur les murs et par toutes les places publiques. M. Gareau, du quartier Saint-Michel, a présidé la réunion qui a groupé au-delà de quatre cents personnes.

MM. Lalonde, Gahies, Langlois, Tessier, Angrignon, Legault, Emond, Desautels, Gendreau, Watson, Savard, Schubert, Vaillancourt, Riel et Lalancette formaient le groupe échevinal qui a reçu les délégués dont M. Arthur Laramée, et Mme Gerin-Lajoie se sont fait les interprètes. M. le chanoine Valois représentait monseigneur l'archevêque, ayant à ses côtés M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus, le R. P. Georges Lebel, S.J., aumônier général des Voyageurs de commerce, le R. P. Chartrand, S.J., aumônier des Ligués du Sacré-Cœur, le R. P. Paul-Eugène, du Tiers-Ordre de saint François, et d'autres.

M. Gareau a déclaré, après l'exposé des arguments, que lui et ses collègues restaient vivement impressionnés de cette délégation aussi imposante que distinguée; il a félicité les délégués de ce beau geste d'esprit civique et souhaité qu'il se renouvelle encore et pour d'autres questions, car le conseil est toujours bien disposé à les recevoir.

"Nous avons le devoir de protéger la morale publique, dit-il, et nous avons conscience de notre responsabilité. Nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour remplir nos obligations. Dans une matière aussi grave, nous savons que les intérêts particuliers doivent s'effacer devant l'intérêt général des citoyens."

M. Gareau prévoit des difficultés et des luttes lors de l'amendement ou règlement des affiches espagnols de cinémas vont être en lice et chercher à gagner le conseil de leur côté. Cependant il a confiance dans les bonnes dispositions des échevins; ils sont pères de familles eux aussi et ils représentent des pères de familles qui s'alarment du mal causé par les affiches et les panneaux-reclames des cinémas.

"Votre cause est entre bonnes mains!" a-t-il ajouté en congédiant la délégation, qui a éclaté en applaudissements.

M. Laramée a parlé avec sa vigueur coutumière. C'est un sentiment de prévoyance, de devoir et

REÇUS HIER À OTTAWA

LES MEMBRES DE L'EXCURSION DE LIAISON FRANÇAISE SONT PASSÉS DANS LA CAPITALE HIER SOIR — MM. LEMIEUX ET BELAND LES REÇOIVENT

Ottawa, 27. — Les agents de liaison française, embarqués sur un convoi spécial du C. N. R., pour une excursion qui les mènera jusqu'à l'extrême ouest de notre pays à travers tous les groupes français, sont arrivés à Ottawa, hier soir, à neuf heures. Une délégation de la capitale les attendait à la gare où l'on remarquait M. Edmond Cloutier, secrétaire de l'Association d'éducation, M. Marius Guay, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. Adolphe Chartrand, des artisans canadiens-français et plusieurs autres.

Les visiteurs se sont aussitôt rendus à l'Université d'Ottawa où le R. V. P. Marcotte leur a souhaité la bienvenue. Mgr Hallé a excusé M. Belcourt, président de l'Association d'éducation, qui n'avait pu se rendre à cette réception. Le Père Marcotte et Mgr Hallé ont prononcé deux courtes allocutions.

Les délégués se sont ensuite rendus au parlement. Dans la vaste salle du comité des chemins de fer, M. Lemieux, président de la Chambre des Communes et M. Beland les ont reçus au nom du gouvernement et ont prononcé deux discours. Ils ont rappelé aux visiteurs que par tout où ils iraient dans le Canada, ils se sentiraient chez eux, et devraient se sentir chez eux, car leurs ancêtres les ont devancés de plusieurs siècles dans la route qu'ils prennent. Canal de la Baie Georgeanne, canal de Trent, dont ils ont pressenti le creusement, découverte du Manitoba et des plaines de l'ouest, voilà ce qu'ils ont accompli avec succès et courage. Le chapelet de groupes français qu'ils suivront jusqu'aux Montagnes Rocheuses s'est pour ainsi dire formé sur leurs traces.

Après avoir assisté pendant quelques minutes au débat sur l'union des églises protestantes qui suivait alors son cours, les visiteurs sont repartis à minuit pour l'Ouest.

M. Nicol part le 9 juillet

Québec, 27 (D.N.C.). — M. Nicol, trésorier provincial, partira le 9 juillet pour l'Europe où il sera six à huit semaines. M. Taschereau le remplacera temporairement.

Le procès Nicol-Noël

Sherbrooke, 27 (D.N.C.). — Le juge Gibeault rendra jugement demain dans la cause Nicol-Noël.

DEVANT LES TRIBUNAUX

Le juge Mercier a rejeté ce matin une action en désaveu intentée par la Central Railway Company of Canada contre J.-W. Cook et al.

La demanderesse voulait faire déclarer qu'elle n'avait jamais engagé les défendeurs comme avocats et prétendait que ces derniers étaient avocats de la City Safe Company, dont les intérêts lui sont contraires, ne pouvant agir légalement pour les deux.

Le juge a déclaré que la Central Railway Company of Canada avait bel et bien retenu J.-W. Cook comme avocat et qu'il surpluss les intérêts de la City Safe Company, et de la Central Railway Company, loin d'être opposés, étaient corrélatifs. Il a rejeté en conséquence l'action en désaveu avec dépens.

La Cour d'appel présidée par les juges Lafontaine, Greenfield, Doherty, Flynn, Tellier, Rivard, Howard et Hall a commencé à midi à rendre des jugements.

Elle a entendu une motion de la ville de Montréal contre les commissaires du port pour obtenir un délai jusqu'au 10 septembre afin de fixer le contentement. Même demande a été faite dans la cause de Tetreault contre les commissaires du port.

L'avocat du gouvernement s'est opposé à ce que la province de Québec soit dispensée de fournir un cautionnement. La Cour d'appel a déclaré aussitôt à l'unanimité que pareille obligation serait un non-sens. Les gouvernements fédéral et provincial représentent tous deux le roi. Il serait invraisemblable d'obliger le roi à cautionner pour se garantir à lui-même des frais.

La Cour d'appel a ensuite rendu sa décision dans la première cause soumise, la Cie de bois Bédard contre Damphousse. Le jugement de la Cour supérieure a été infirmé.

En Cour d'appel

Le prochain terme de la Cour d'appel, division de cinq juges, est fixé au 15 septembre. Le dernier jour pour la production des factums est le 8 septembre. Le terme de la division de trois juges est fixé au 26 septembre.

Ecole incendiée

Nelson, 27 (S.P.A.). — Un incendie a détruit l'école d'hommes de Crescent Valley mercredi. C'est la huitième école d'hommes incendiée depuis un an. Craignant que l'école ne soit incendiée, la maîtresse avait déménagé et s'était installée dans une famille du voisinage.

AU CONGRES PEDAGOGIQUE

LES SEANCES SE POURSUIVENT AVEC UN INTERET SOUTENU — M. I. BEAUCHEMIN PARLE DE LA PSYCHOLOGIE A L'ECOLE PRIMAIRE

Le congrès pédagogique qui se tient à l'Ecole Normale de la Congrégation de Notre-Dame, congrès qui marque le vingt-cinquième anniversaire de cette institution, est en pleine activité. Nombreuses sont les anciennes qui ont tenu à revoir les religieuses, leurs maîtresses d'autrefois, et aussi à entendre les conférences qu'on leur a choisies, parler sur des sujets dont elles pourrnt tirer profit dans l'exercice de leur tâche quotidienne.

Après une causerie tout intime que leur a faite une religieuse, hier, et après celle du R. P. L. Bourgeois, O.P., curé à Notre-Dame-de-Grâce, sur un sujet de haute importance: "L'enseignement religieux à l'école primaire", elles ont entendu, dans l'après-midi, M. I. Beauchemin, assistant-directeur de la commission scolaire du district est, leur parler de la psychologie à l'école primaire.

La psychologie, a dit en substance M. Beauchemin, est une partie importante de la science de l'éducateur. Il est nécessaire que le professeur connaisse les facultés de l'âme et les lois qui président au développement d'un enfant tout autant qu'il est nécessaire au médecin de connaître les organes du corps humain et leur fonctionnement. Le conférencier se borna à parler des facultés physiques et intellectuelles des enfants. Comment connaître l'âme des enfants? C'est la question importante. "L'étude de l'âme des adultes est surtout suggestive; l'étude de l'âme des enfants est plutôt objective; c'est le dehors qui permet d'arriver à l'âme. Un des premiers devoirs de l'éducateur, c'est de bien observer l'enfant pour arriver à le connaître réellement." M. Beauchemin a donné aux institutrices des conseils dont l'application est de nature à amener de bons résultats. Il a recommandé de ne pas être trop exigeant pour l'enfant dont l'energie est prise en grande partie par le travail de la croissance physique. L'enseignement doit être intuitif.

Le système nerveux fournit certaines indications propres à aider l'éducateur dans le développement des petits qui lui sont confiés. "Il faut aussi savoir distinguer l'essentiel du secondaire" a continué M. Beauchemin, "les matières les plus importantes sont: la religion, la langue maternelle, les mathématiques et l'histoire nationale." Il a aussi recommandé d'éveiller l'intérêt chez l'enfant. L'intérêt et le plaisir, cependant, ne sont pas les seules causes d'attention; le devoir et la contrainte en sont d'autres. Il ne s'agit que d'établir un juste milieu.

Le conférencier s'est aidé de tableaux et de statistiques pour étayer sa conférence.

Ce matin, comme à tous les matins pendant le congrès, une religieuse a donné une causerie intime aux anciennes, et M. C. A. Miller, directeur-secrétaire de la Commission du district centre a donné un travail sur "La langue maternelle" pendant que M. T. Cuddihy, inspecteur d'écoles, faisait aussi une conférence sur le même sujet aux institutrices de la section anglaise.

Cet après-midi, M. le chanoine I. Gervais, principal de l'école normale de Joliette et M. T. Cuddihy (pour la section anglaise) parlent sur l'étude des textes et lecture expliquée.

Le baccalauréat de rhétorique

Québec, 27 (D.N.C.). — Les résultats du baccalauréat de rhétorique dans les collèges affiliés à l'Université Laval se maintiennent constants.

Voici la liste des lauréats, c'est-à-dire les élèves qui ont conservé plus de 80 pour cent des points. Ce sont: MM. Roger Létourneau, collège Ste-Anne, 86.7; Joseph Picard, collège Ste-Anne, 84.6; Charles-Edouard Labelle, Les Trois-Rivières, 83.3; Camille Lafrance, Rimouski, 83.2; Joseph-Marie Parent, Québec, 82.9; Cyrille Ouellet, Québec, 82.8; Côme Houde, collège Ste-Anne, 82.7; Salmye Assie, Ste-Anne, 82.6; Léonidas Cloutier, Rimouski, 82.1; Omer Genest, Séminaire de Québec, 81.4; Armand Bérubé, 81.2; Rémi Plante, Saint-Alexandre, 80.8; Jean-Charles Comtois, Les Trois-Rivières, (Col. séraph.) 80.7; Victor Paré, Ste-Anne, 80.6; Jean-Marie Laurence, Mont-Laurier, 80.3.

Bruxelles approuve

Bruxelles, 27 (S.P.A.). — Le gouvernement a annoncé officiellement qu'il approuvait la note franco-britannique à l'Allemagne concernant le désarmement de cette dernière. Certains journaux ont prétendu que la Belgique n'approuvait pas entièrement la communication franco-britannique.

Quelques grévistes tiennent encore

La situation des grévistes n'est pas encore changée. Le gouvernement, parait-il, n'a pas offert aux grévistes de reprendre leur travail avec les anciens privilèges, sous la condition du maître de poste. Les grévistes prétendent que oui et ajoutent qu'ils ne rentreront mais qu'en bloc.

M. Gaudet affirme qu'il reste peu de grévistes qui tiennent encore. Il ajoute que les chefs ne seront pas repris.

La recette pour n'avoir point chaud

Nous voilà à l'époque où tout effort est coûteux. La chaleur monte sans cesse.

De même que la meilleure façon de n'avoir point chaud c'est de travailler, la meilleure façon de n'avoir point chaud sans travailler, c'est de lire.

Pourquoi a-t-on moins chaud quand on lit? Pour la même raison que l'on a moins chaud quand on lit! Parce que le travail et la lecture distraient.

Parce que nous aimons nos lecteurs et amis, nous leur faisons donc aujourd'hui une très gentille proposition qui leur permet de gagner 95 sous et de se mettre à l'abri de la chaleur. Nous leur offrons donc comme prime pour le temps des vacances seulement le dictionnaire Larousse de poche de 1924, le plus complet sous un tel format — seul moyen comme dit l'autre d'avoir toujours sa langue dans sa poche — d'un valeur normale de \$2.00 avec une Histoire du Christ de Giovanni Papini, que nous vendons \$1.25; le tout pour \$2.50 franco. Ce qui fait, en comptant les frais de port, 95 sous de gain.

Papini devait venir parler à New-York. Il ne l'a pu parce qu'il est assez malade. Les Américains protestants et anglo-saxons connaissent et portent aux nues ce rude auteur latin, notre frère par ses affinités d'âme. Nous ne devons pas l'ignorer. Qui n'a la vie du Christ, de Papini, n'est pas dans le courant! Nous voulons donc mettre tous les gens à portée de le lire.

Signalons dans la liste ci-dessous une rareté d'un très haut prix: Les Conférences et Discours de feu M. l'abbé Gustave Bourassa, l'un des plus remarquables éducateurs produits par notre clergé. Ce livre devrait se vendre normalement chez les bouquinistes à \$3.00 ou \$4.00. Nous le vendons audessous du prix où il fut mis dans le commerce à 85c. par la poste, parce que la couverture seulement est défraîchie.

Suivent une liste de choses surtout canadiennes où nous conseillons fort au lecteur de choisir:

POUR LE TEMPS DES VACANCES SEULEMENT

L'Histoire du Christ, par Giovanni Papini.
Larousse de poche de 1924, les deux, \$2.50 franco — valeur normale: Papini \$1.25, le dictionnaire \$2.00 port en plus 20c. gain net 95c.

RARETE

Conférences et Discours, par feu M. l'abbé G. Bourassa — au comptoir 75c.; par la poste 85c. (valeur normale: \$2.00)

Notions de sociologie, par A. Lorton, 75c. franco.

Chiquaudes, par Franderio, au comptoir 60c.; par la poste 65c.

En bâtissant des églises, par J. P. Héroux, 35c. franco.

Sur le chemin de Damas, par M. l'abbé Arsène Goyette.

Sur le chemin de Rome, même auteur.

Sur le chemin de Sion, même auteur.

Chaque volume, au comptoir 75c.; par la poste 85c.

Service de librairie du "Devoir", Main 7460, case postale 4020.

Les élections en Colombie

Vancouver, 27 (S.P.A.). — Le résultat actuel des élections parlementaires en Colombie Britannique est comme suit: libéraux 20; conservateurs 17; parti provincial 4; travaillistes 3; libéraux-indépendants 2 et 1 indépendant.

Il reste encore la division électorale de Fort-George dont le résultat est douteux. Le candidat libéral est en avance par 40 voix. Il y a encore un bureau de vote à venir. Le vote des absents, qui seront comptés les 11 et 12 juillet pourront peut-être changer quelque peu certains résultats.

M. Herriot devant les deux Chambres

Paris, 27 (S.P.A.). — M. Herriot s'est présenté hier devant les deux Chambres pour leur rendre compte de ses conversations à Chequers Court et à Bruxelles. L'enthousiasme des conservateurs et même de ses propres partisans n'a pas atteint la force que laissait entendre le communiqué publié après l'entrevue de Chequers Court. Le Sénat fut plutôt froid et la Chambre a critiqué le ministre.

Le Sénat lui avait préparé dix questions bien précises sur le résultat de ses conversations. M. Herriot a répondu à ces questions devant les deux Chambres. Il n'a pas semblé convaincre les Chambres lorsqu'il les a assurées de la coopération et de la garantie offerte par le gouvernement britannique en cas de défaut de l'Allemagne. Rien n'a été fait, en réalité, que la note conjointe de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne concernant le désarmement de celle-ci.

Porter démissionne

Ottawa, 27 (D. N. C.). — M. Gus Porter, député de West-Hastings, qui a lancé contre M. Murdoch l'accusation d'avoir profité d'informations obtenues comme ministre pour faire un gain, donna sa démission en Chambre, cet après-midi. Il s'est décidé à agir ainsi parce que la Chambre n'a pas approuvé son accusation.

LE NORD VEUT UN BUREAU DE POSTE

LES CITOYENS DE LA PARTIE NORD DE MONTREAL ONT PRESENTE UNE REQUETE AU DR KING HIER. — CE DERNIER A RECONNU LE BIEN FONDE DE LEURS DEMANDES.

Ottawa, 27. — Une importante délégation du comté St-Denis de Montréal, est venue rencontrer hier M. Denis, le député du comté, afin de demander au ministre des travaux publics la construction d'un bureau de poste dans le nord de Montréal. Le Dr King, ministre des travaux publics, les a reçus en compagnie de M. Gardin, ministre de la marine.

M. Denis a exposé les demandes de la délégation. Le quartier, dit-il, compte 125,000 résidents. Il est très important et le commerce qui s'y fait est considérable. Il se développe, en plus, de jour en jour. La nécessité s'impose donc de lui donner de nouvelles facilités postales et d'améliorer le service.

M. Tetreault, député provincial de Dorion, M. Hénault, président du comté des citoyens de St-Edouard, et M. A. T. Laurence, secrétaire de ce même comté, ont aussi exposé les demandes de la délégation.

Le Dr King admit que les demandes de la délégation sont tout à fait légitimes. Il déclara qu'il les présentera au Conseil des ministres et M. Gardin dit ensuite qu'il est du même avis que son collègue, et qu'il fera tout son possible pour obtenir l'érection d'un bureau de poste. Cette nouvelle bâtisse coûterait 810,000, dans l'opinion des délégués, mais 200,000 à 225,000 suffiraient pour commencer les travaux.

La délégation se composait de MM. Ernest Tetreault, Dubreuil, A. Larocque, N. Hénault, A. Belisle, D. Hochenberg, C. Grignon, A. Casavant, A. S. Lavary, A. Antonacci, A. Tounsiang, F. Laurent, A. Marcotte et Laurence.

LA GREVE DES POSTIERS

LE GOUVERNEMENT DEMANDE AUX GREVISTES DE REPRISE LEUR TRAVAIL SANS CONDITION. — A MONTREAL PRESQUE TOUTES LES PLACES SONT PRISES.

Toronto, 27 (S.P.C.). — La grève des employés de poste prend une tournure presque tragique. La grève ayant raté, les grévistes cherchent à reprendre leur ouvrage. Le gouvernement leur demande de se rendre sans conditions. Ils devront reprendre l'ouvrage sur le pied des nouveaux employés à \$85 par mois en en perdant tous les droits d'ancienneté. Encore le maître de poste se réserve-t-il le droit de choisir qui il voudra. Cela veut dire pratiquement que tous les chefs de la grève seront renvoyés sans pitié. Naturellement une bonne partie des employés ayant été déjà remplacés, bon nombre de grévistes resteront à pied. La situation n'est évidemment pas rose et pour nombre de pauvres gens est douloureuse. De leur côté les chefs de grève poussent à la grève jusqu'au bout, puisqu'ils n'ont pratiquement aucun espoir de rentrer.

A MONTREAL

Les statistiques des grévistes prouvent à Montréal que 780 postiers n'ont pas repris l'ouvrage. Aux quartiers généraux l'on n'a pas nié que certains des fonctionnaires sont allés demander leur réengagement au bureau de poste, mais ils déclarent que leurs rangs sont toujours solides et qu'ils se fient à Toronto pour amener la fin de la grève.

"Plus de trois cents sur les 586 employés qui sont demeurés en grève, après 8 heures a.m., samedi dernier, la limite du temps offert par le gouvernement pour leur réengagement, ont maintenant fait personnellement leur requête pour leur réengagement." C'est ce qu'a déclaré hier soir M. Victor Gaudet. Mais 17 seulement, et parmi les plus nécessaires, ont été réengagés, après ce nombre les places n'étant plus vacantes.

Le R. P. Conrad Bissonnette, S.J.

Mercredi, le 25 juin, à 10 heures 25 p.m., s'élevait, au scolasticat de l'Immaculée-Conception, le R. P. Conrad Bissonnette, S.J. Il était âgé de 31 ans.

Le P. Bissonnette, natif des Cèdres, comté de Soulanges, fit ses études classiques au collège de Valleyfield et entra chez les RR. PP. Jésuites en 1913.

Dès le noviciat il sentit les atteintes de la maladie qui devait l'emporter si jeune. Après un séjour assez prolongé au sanatorium de Gabriels et quelques années de professorat à Edmonton, il fut, par faveur spéciale du Souverain Pontife, ordonné prêtre en janvier dernier.

Les mois qui suivirent lui furent une préparation immédiate à la mort et une occasion de grande édification pour tous.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église de l'Immaculée-Conception, à huit heures.

Trente mineurs asphyxiés

Vienne, 27 (S.P.A.). — Trente mineurs ont été asphyxiés à la suite d'une explosion dans la mine de Hartglowitz. Il fut impossible de s'introduire dans la mine pour sauver les vivants à cause de la déficience des masques contre la gaz.

LES VIEILLES MAISONS

L'ancienne résidence des Jésuites à Sillery appartient à la province

La famille Dobell vient d'en faire le cadeau à la province — La Commission des monuments historiques en aura la garde — Cette maison est la plus vieille du Canada, et la seconde des plus anciennes de l'Amérique du Nord — Notes historiques intéressantes

Québec, 27. (Spécial au Devoir). — La province de Québec vient de s'enrichir d'un nouveau trésor grâce à la générosité d'une des plus nobles familles de Québec, la famille Dobell, qui a donné à la Commission des Monuments Historiques l'ancienne résidence des Jésuites à Sillery. Cette maison, la plus vieille du Canada, a été construite en 1639 et est la seconde des plus vieilles maisons de l'Amérique du Nord, la plus ancienne, disent nos historiens, étant à Ste-Augustine, en Floride.

C'est M. Adélard Turgeon, président du Conseil législatif et président de la Commission des Monuments Historiques, qui nous a annoncé hier cette heureuse nouvelle, avec la joie d'un homme qui vient de faire un superbe héritage qu'il pourra partager avec tous ses concitoyens. Rares, en effet, la province a reçu en pur don une chose aussi précieuse.

"Depuis que la commission a été créée par le gouvernement Taschereau", nous a déclaré M. Turgeon, "nous avons assuré la protection et la conservation de bien des vieilles choses; le gouvernement a même enrichi le patrimoine national mais voilà un véritable trésor qui est donné à la province par M. Alfred Dobell, C. R., et M. William Dobell, les fils de notre ancien concitoyen, feu l'honorable R.-R. Dobell, ancien ministre dans le cabinet Laurier. M. Dobell avait déjà assuré un site au monument du premier missionnaire arrivé en Canada, le Père Ennemond Massé, de la compagnie de Jésus. Ce monument est classé dans l'Admirable Livre de M. Pierre-Georges Roy, notre infatigable collègue de la Commission des Monuments Historiques. Les fils de M. Dobell viennent d'accomplir un bel acte de générosité et de civisme en offrant à la commission, c'est-à-dire à la province, ce qui était autrefois la résidence des Jésuites. C'est de cette maison", comme le rappelle M. Pierre-Georges Roy, dans son livre sur les monuments, "c'est de cette maison que sont partis les Lalemant, les Jogues, les Brébeuf et tous les généraux martyrs qui ont arrosé de leur sang la terre qu'ils venaient purifier". La commission est très reconnaissante aux MM. Dobell et elle va conserver pieusement ce trésor dont s'enrichit la province.

"La résidence qui va devenir la propriété du gouvernement de Québec", ajoutait le président de la commission des Monuments Historiques, "est encore en très bon état. Nos ancêtres bâtaient comme les Romains".

Le Père Massé mourut en 1640, à l'âge de 72 ans, et fut inhumé dans l'église qui était située en face de la résidence. Le missionnaire reposait là depuis deux siècles lorsqu'on découvrit, sous les ruines de l'ancienne église, ses ossements. En 1889, sur la suggestion de James Leclerc, les citoyens de Sillery décidèrent d'élever un monument au

premier Jésuite venu au Canada. On joignit le nom du commandeur de Sillery, fondateur de la résidence, à celui du Père Massé. Toute la population de Sillery connaît l'ancienne maison des Jésuites.

"La tradition orale est tellement bien conservée", nous disait M. Turgeon, "que M. Pierre-Georges Roy nous rapporte que l'on monte encore dans la maison la chambre où mourut le Père Massé."

"Vous allez en faire un musée, sans doute?" demanda le journaliste.

"Probablement", répondit M. Turgeon. "Il n'en coûtera pas grand-chose pour restaurer cette vieille maison."

Inutile de dire que tous les membres de la Commission des Monuments Historiques partagent la joie de leur président au sujet de ce don de la famille Dobell. Ils connaissent tous l'histoire de cette résidence.

"Lorsque, vers le commencement du dix-neuvième siècle", nous disait M. C.-J. Simard, sous-secrétaire de la province, "le dernier Jésuite mourut, les biens de la compagnie tombèrent dans le domaine public. Les Jésuites, on le sait, furent indemnisés plus tard par le gouvernement Mercier. La résidence que l'on vient de donner à la province, fut transformée en magasin royal après la disparition des Jésuites, puis un marchand de bois en fit l'acquisition et elle fit partie enfin du manoir "Beauvoir" de la famille Dobell."

Les MM. Dobell ont vendu leur manoir, il y a quelques années, mais ils ont gardé la partie de leur propriété située au pied du cap, au fond de l'Anse au Foulon, où Wolle débarqua avec ses soldats avant la bataille des Plaines d'Abraham. C'est là qu'est située la maison qui a défie près de trois siècles et qui sera bientôt un musée, où, probablement, on pourra admirer tout ce que la Commission des Monuments Historiques a pu retracer de l'histoire des Jésuites.

La commission se compose de M. Turgeon, président, de MM. C.-J. Simard, C.R., W.-D. Lighthall, C.R., E.-Z. Massicotte, Victor Morin et enfin M. Pierre-Georges Roy, qui est aussi le secrétaire et l'âme de la commission.

La restauration de la résidence des Jésuites se fera d'ici quelques mois. Dès qu'elle sera terminée, la pose d'une tablette commémorative donnera lieu à une cérémonie au cours de laquelle on témoignera publiquement la reconnaissance de la province aux MM. Dobell. Une des bornes que la commission pose près de nos monuments historiques indiquera aux passants, la célèbre maison. Les Québécois, qui savent apprécier les belles choses, seront heureux d'aller faire quelquefois un pèlerinage à la première résidence des Jésuites, qui rendra encore plus attrayante la promenade de Sillery, avec la descente par la côte de l'église et le retour par le Foulon, théâtre de quelques-uns des grands faits de notre histoire.

UNE MUTINERIE DANS LA MARINE GRECQUE

Un groupe de marins est mécontent de certaines promotions du ministre

Londres, 27 (S.P.A.). — Le mécontentement qui s'est manifesté dans la marine grecque et qu'on a rapporté d'Athènes hier, est dû à un prétendu favoritisme exercé par le ministre de la marine lors des récentes promotions qu'il a accordées. Cette explication est rapportée par le correspondant du Morning Post qui ajoute que 81 des 170 officiers supérieurs ont demandé la démission du ministre et l'annulation de ces promotions. Ils ont menacé de démissionner si on ne leur accordait pas leur demande.

Le premier ministre Papanastasiou aurait déclaré qu'il considérait cette protestation des officiers comme une tentative de mutinerie pour laquelle les officiers seraient punis.

D'après le correspondant du Daily Express, le président de la république Goundouriotis favoriserait la protestation des officiers. Ce dernier lui aurait déclaré que son intervention dans cette affaire pourrait lui faire perdre sa position.

Le premier ministre aurait ordonné l'arrestation de plusieurs officiers, dont le fils du président, qui est parmi les mécontents.

A LA MÉMOIRE DE MATTEOTTI

Les ouvriers d'Italie ont gardé 20 minutes de silence cet avant-midi

ROME, 27 (S. P. A.). — Tous les ouvriers d'Italie sans tenir aucun compte du parti auquel ils appartiennent, ont gardé un silence complet de 10 heures à 10 heures 20 ce matin en hommage pour le député Matteotti qui fut assassiné dernièrement et comme protestation contre ce crime. Mais les services publics ont continué comme à l'ordinaire.

Au même moment les députés de l'opposition se sont réunis à la Chambre des députés et ont rédigé une résolution qui sera présentée à une session plénière des factions de l'opposition. Ils ont observé dix minutes de silence. Il ne semble pas y avoir eu de désordre. Mais le gouvernement avait pris des mesures militaires pour les éviter.

Le temps Navires signalés

Toronto, 27 (S.P.A.). — Température probable dans la région de Montréal: Beau et chaud aujourd'hui et demain. Orages en certains endroits.

On signale la nuit dernière et ce matin: Grosse pluie, à 8 heures 35, l'Ansonia, au cap Race, 10 heures 15 (hier soir), le Doric, à la Pointe-Amour, à 5 h. 10, le Marlech.



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

Le conseil central des syndicats catholiques et nationaux se réunira ce soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle n° 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapport des comités. Elections des délégués au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Tous les délégués sont cordialement priés d'assister. Par ordre du statisticien.

SYNDICAT DU TEXTILE

L'industrie textile est encore dans le marasme. Beaucoup d'employés sont à chômer, à peu près dans tous les moulins. Le syndicat catholique et national n° 1 des ouvriers textiles, malgré cette situation difficile, a tenu bon et tous les membres comprennent que plus que jamais ils doivent se tenir en règle. Une assemblée a été tenue mercredi soir aux quartiers généraux des syndicats, 655, de Montigny est. Le syndicat, à cause des lourdes charges qu'ont occasionnées les décès ou la maladie de plusieurs membres, n'a pu nommer de délégués au congrès de la C.T.C.C. M. G. Tremblay, secrétaire général, se chargera de défendre les intérêts du textile et il demandera qu'on relève la demande de la semaine de 48 heures dans l'industrie textile pour les femmes et les enfants.

Le syndicat a décidé de tenir ses assemblées dorénavant, les 2ème et 4ème lundis de chaque mois, à la salle n° 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. La prochaine assemblée aura donc lieu le 14 juillet.

A LACHINE

Le syndicat catholique et national des ouvriers du câble métallique se réunit ce soir, à 8 heures p.m., à la salle des syndicats catholiques et nationaux de Lachine. Rapport des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister à cette réunion. Par ordre.

RAFFINEURS DE SUCRE

Le syndicat catholique et national des raffineurs de sucre se réunit ce soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle n° 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Cette assemblée est convoquée d'urgence. La reprise de l'activité du travail chez les raffineurs s'annonce. La question du salaire redvient à l'ordre du jour. Tous les membres sont priés d'assister sans faute. Par ordre.

A Saint-Remi

CELEBRATION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DIMANCHE — LE PROGRAMME

Saint-Remi, 27. — De grands préparatifs se font ici pour la célébration de la fête nationale de la St-Jean-Baptiste, sous le patronage des citoyens, dimanche prochain, le 29 courant et dont voici le programme : coup de canon, messe solennelle précédée d'une procession partant de l'hôtel de ville et suivie d'une procession, discours, concours de jeux, lutte de halle au camp entre les Chevaliers de Saint-Remi et le Saint-Césaire, concert en plein air avec chœurs mixtes, représentations par les Indiens de Caughnawaga, feux de la St-Jean, etc., etc.

Appel cordial est fait à tous les enfants de Saint-Remi et invitation à tous ceux qui veulent connaître notre endroit.

Le train pour Saint-Remi part de la gare Bonaventure, à 7 heures 35 a.m. (heure solaire) et retourne à Montréal dans la soirée.

Les voyageurs de commerce à la villa Saint-Martin

L'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada a invité, d'une manière très spéciale, tous les voyageurs de commerce, qu'ils appartiennent ou non à l'Association, avec leur famille, ainsi que tous les anciens retraités, et leur femme, à la grande démonstration qui aura lieu à la Villa Saint-Martin, le dimanche 29 juin, à deux heures de l'après-midi.

Notre commerce

Ottawa, 27. (S.P.C.) — Le Canada a une balance commerciale favorable de près de \$200,000,000 pour les douze mois se terminant le 31 mai. Durant cette période, les produits canadiens exportés représentent une valeur de \$1,069,715,880 et les importations de \$873,367,752. Les droits se sont élevés à \$132,956,403.

Les exportations ont augmenté de \$110,000,000 sur celles de 1923 et les importations de \$32,000,000. La principale augmentation se remarque dans les produits agricoles, le bois et le papier.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués avec les membres bienfaiteurs pour vendredi soir à Notre-Dame, pour 7 h. 30 à la fête du Sacré-Cœur.

Samedi soir à 7 h. 30 à l'église de Ville-Marie.

Dimanche le 29, à l'Oratoire St-Joseph à 2 heures p.m.

Mardi soir, 1er juillet, à 8 heures du soir, à l'église des Pères du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal.

Lauréat du prix Colin

La correction des épreuves du baccalauréat en lettres s'est terminée hier soir, au collège de l'Assomption. Le prix Colin pour les lettres a été gagné par Eucher Lefebvre, du collège Bourget, de Rigaud. Il a conservé 89.6 p.c. M. Lefebvre est né à Beauharnois. Il a fait ses études primaires chez les Clercs de Saint-Viateur à Beauharnois. Son frère, Louis-Joseph, a obtenu le même prix en rhétorique. Il y a trois ans.

POUR LE REPOS DU DIMANCHE

LES MUNICIPALITES DE JOLLETTE, D'OKA, DE SOREL, DE ST-CLEOPHAS DE RAWDON, DE NOTRE-DAME DE STANBRIDGE ET DE ST-GABRIEL DE BRANDON SIGNENT UNE REQUETE

La Ligue du dimanche ayant invité les conseils municipaux de la région de Montréal, des Trois-Rivières et de Sherbrooke à donner leur adhésion à la campagne qu'elle poursuit pour assurer le repos dominical aux ouvriers de la pulpe et du papier, la formule suivante a été adoptée à l'unanimité par les représentants des municipalités suivantes: Joliette, M. le maire J.-E. Ladouceur et les échevins; Oka, M. le maire J.-A. Cadieux et les échevins; Sorel, M. le maire J.-W. Robidoux et les échevins; St-Cleophas de Brandon, M. le maire Donat Ducharme et les échevins; Notre-Dame de Stanbridge, M. le maire R. Daigneault et les échevins; Saint-Gabriel de Brandon, M. le maire Georges Gouin et les échevins.

TEXTE DE LA FORMULE

CANADA
Province de Québec
Municipalité de

A une session du Conseil de la corporation de ... tenue le ... jour de ... à laquelle sont présents: M. ..., maire, et MM. les conseillers, ... formant quorum, la résolution suivante est lue et adoptée à l'unanimité:

ATTENDU que certains employeurs, spécialement dans la fabrication de la pulpe et du papier et dans les entreprises de constructions, obligent leurs ouvriers à travailler le dimanche;

ATTENDU qu'en différents endroits de la province, le travail du dimanche est devenu habituel et que cette habitude tend à se répandre de plus en plus;

ATTENDU que le travail du dimanche désorganise la famille et l'ordre social, et qu'il est défendu par l'Eglise et les lois de ce pays;

ATTENDU qu'il importe d'établir par des moyens prompts et efficaces, le mal causé par le travail du dimanche;

ATTENDU qu'il est du devoir de l'autorité constituée de veiller au maintien de l'ordre social et de faire observer les lois;

Le Conseil de la corporation de ... prie avec instance l'honorable premier ministre et procureur général de la province de Québec de prendre les mesures nécessaires pour protéger la famille et la société en cette province en y faisant observer strictement les lois concernant l'observance du dimanche.

secrétaire-trésorier.

L'EXCURSION DE LIAISON

UNE CENTAINE DE VOYAGEURS SONT PARTIS HIER SOIR PAR UN TRAIN SPECIAL DU CHEMIN DE FER NATIONAL

Le train spécial du Chemin de fer national du Canada emportant une centaine de personnes, membres de l'Excursion de la liaison française et un groupe de journalistes est parti hier après-midi de la gare Bonaventure à destination d'Ottawa, la première étape d'un voyage de seize jours qui mènera les excursionnistes jusqu'à Edmonton, Alberta.

Cette excursion de la Liaison française a été organisée par M. l'abbé J.-A. Ouellette, directeur des missionnaires colonisateurs du Dominion de concert avec M. C. Price Green, commissaire de la colonisation et des ressources au Chemin de fer national du Canada. Elle a pour but d'amener le contact entre les différents groupes de Canadiens français échelonnés de Québec aux Rocheuses et de faire connaître leurs ressources, leurs établissements et les riches régions qu'ils habitent.

Les excursionnistes visiteront non seulement l'ouest canadien et ses merveilleuses terres à grain, mais aussi le nord d'Ontario et l'Alberta québécois. Ils suivront le Chemin de fer national du Canada qui traverse les plus belles régions agricoles du Canada durant tout le voyage.

Bien que le but primordial du voyage soit l'étude des conditions existant dans les principaux centres de colonisation canadiens-français le côté pittoresque et agréable du voyage n'a pas été oublié. Les membres de l'Excursion de la liaison française verront les paysages de cinq provinces canadiennes et à chaque endroit où ils s'arrêteront ils seront l'objet d'une réception amicale de la part de leurs compatriotes.

Visiteurs à Québec

La ville de Québec offre maintes attractions qui sollicitent le touriste et les gens en congé. C'est un délicieux voyage de fin de semaine à faire de Montréal. Un nouveau train, mis en circulation par le Chemin de fer National du Canada, quitte maintenant Montréal à 9 h. 25 a.m., tous les jours, sauf le dimanche. D'autres trains quittent Montréal à 10 h. 45 a.m., à 5 h. p.m., à 7 h. p.m. et à 11 h. 30 p.m. Service correspondant de Québec à Montréal.

Service de wagon-salon et buffet aux trains du jour. Wagons-lits-boudoir à compartiments aux trains de nuit.

Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à tout agent du Chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (rec.)

NIERI A RENDU TEMOIGNAGE

IL DONNE DES DETAILS SUR LE VOL DE LA BIJOUTERIE FRANK LOUIS — RIEN N'A ETE VOLE

Ciro Nieri a témoigné hier dans la cause de Frank Louis contre la Royal Indemnity Company. Peter Bercovitch, avocat de la compagnie d'assurances, a demandé la permission de le faire entendre. Louis prétendait qu'il avait été attaqué dans son magasin, 1111, rue Saint-Laurent, le 22 janvier dernier, et qu'on lui avait pris des diamants pour une somme de \$3,025 dont il demandait le dédommagement de la compagnie d'assurances.

Comme Nieri avait déclaré lors du procès des bandits condamnés à mort pour l'attentat de la rue Ontario, qu'il avait participé à ce vol contre Louis, Me Bercovitch a voulu le faire entendre pour savoir au juste ce qui en avait été.

Nieri a déclaré que Gambino avait chargé Sam Beeman, Carrero, Morris Lesser et lui-même d'exécuter la besogne. Heureusement Louis au lieu de se faire tondre paisiblement s'est mis à crier à tue-tête. Lesser en voulant empêcher Carrero de tirer a fait partir la gâchette avec le résultat que Louis a reçu la balle dans le bras.

Nieri a affirmé que les bandits n'avaient pris aucun bijou ou somme d'argent.

Retraite fermée pour les jeunes filles

Une retraite fermée pour les jeunes filles sera prêchée à la Villa St-Joseph, du 11 au 15 juillet; elle sera sous la direction d'un révérend père jésuite. Prière de s'inscrire en s'adressant à 1040, avenue de Lorimier, appel téléphonique Bélair 1525. Les retraitantes devront se munir d'un voile pour la chapelle, d'une "imitation de J.-C." et de leur petit nécessaire de toilette. (Communiqué.)

Service rapide pour Sherbrooke

Le Chemin de fer National du Canada donne un service tout à fait exceptionnel entre Montréal et Sherbrooke. Un nouveau train rapide a été mis en circulation, quittant Montréal à 9.25 a.m., et arrivant à Sherbrooke à 12.20 p.m. (midi). Au retour, départ de Sherbrooke à 3.30 p.m., tous les jours, arrivée à Montréal à 6.20 p.m. Wagons-buffet et salon à ces deux trains.

Des trains additionnels quittent Montréal à 3.50 p.m., tous les jours, dimanche excepté et à 9.00 p.m., tous les jours. Au retour, départ de Sherbrooke à 7.55 a.m., tous les jours, dimanche excepté, et à 3.35 a.m., tous les jours. (Le wagon-lit est à la disposition des voyageurs à 9.30 la veille au soir).

Pour plus de détails, réserves, etc., s'adresser à tout agent ou au bureau des billets de la ville du Chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, Tél. Main 3620.

Tabac Rose QUESNEL

Exempt de Nicotine — ne fatigue pas les nerfs — Toujours la même qualité depuis 25 ans.



Abondance d'Eau Chaude

Un réchaud automatique à gaz Lion Regent fournit automatiquement l'eau chaude pour tous les besoins.

Pour le bain, la buanderie, le lavage des planchers ou des boiseries, il faut beaucoup d'eau chaude. S'il y a un réchaud automatique à gaz Lion Regent dans la maison, il est facile d'en avoir plus qu'assés. Il représente un service d'eau sûr, économique et sur lequel on peut compter.

\$2.95 — Comptant avec la commande en avant le 30 juin, à la Vente Spéciale pour ce mois seulement.

Montreal Light, Heat and Power, Consolidated

Immeuble Power, 83 ouest, rue Craig, Bélair 4010.

605 rue Ste-Catherine, angle Mountain, Uptown 6000-6001.

447 est rue Ste-Catherine, chez Dupuis Frères, Est 2935.

2575 est rue Ste-Catherine, près Lassalle, Clairval 1850.

1657 avenue Papineau, près Mont-Royal, Bélair 5090.

838 rue Saint-Denis, près Duluth, Bélair 7378.

1945 avenue du Parc, près Laurier, Bélair 7355.

1238C rue Wellington, Verdun, York 1550.

5022 ouest, rue Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce, Walnut 0100.

49, rue Notre-Dame, Lachine, Westmount 6475W.

jours, dimanche excepté, et à 3.35 a.m., tous les jours. (Le wagon-lit est à la disposition des voyageurs à 9.30 la veille au soir).

Pour plus de détails, réserves, etc., s'adresser à tout agent ou au bureau des billets de la ville du Chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, Tél. Main 3620. (rec.)

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Auditeur et Administration Générale

J.-PAUL VERMETTE
AUDITEUR ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE
Chambre 767, Immeuble "Power"
Rés. Tél. E. 5153 Tél. Main 2385

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE
AVOCATS
30, rue Saint-Jacques. Tél. Main 4062-3

Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emile Marcotte, LL. B.

ALDERIC BLAIN, B.A., LL.
AVOCAT

Bureau du jour: 50 rue Notre-Dame ouest
Immeuble Duluth, chambre 21
Tél. Main 5228

Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier, LL. L. Tél. Main 5328

Jean-Victor Gauthier, LL. L.

L.-J. Barcelo, LL. B.

CARTIER ET BARCELO
AVOCATS

Chambre 708A Immeuble "Power"
83 ouest, rue Craig Montréal

ARTHUR LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard.
Edifice du Foyer, Foyer, Montréal.

Résidence, téléphone: Est 2281.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS

Tél. Main 5154. 30, rue St-Jacques

P. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L.

P. Panet-Raymond, LL. L.

VANIER & VANIER
AVOCATS

Anatole Vanier 97 rue St-Jacques
Tél. Main 2632

JEAN-C. MARTINEAU
B.A., LL. L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques
Tél. Main 140 MONTREAL

A.S. ARCHAMBAULT, C.R.
AVOCAT

43, Côte de la Place d'Armes
Chambres 420 et 421

Téléphone Main 1839 Montréal

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR

de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent

Immeuble Morin, 111 Côte de la Montagne
Téléphone 212 et 213

W. F. MERCIER, B. A. LL. L.
AVOCAT-PROCUREUR

Étude Mercier, Mergier et Sauvage
71a, St-Jacques, Main 8297

Résidence 133, rue Cherrier, Est 3966

Domicile: 1296 E. Ontario, Tél. Lachine 3765W

ERNEST JASMIN, B.-A., LL. L.
NOTAIRE

Prête d'argent — Règlements et Administration de succession — Sociétés commerciales

92 Est, rue Notre-Dame, Tél. Main 6291

Edifice La Sauvegarde

Domicile: 262, rue Visitation, Tél. Est 7852P

EUGENE SIMARD, B.-A., LL. L.
AVOCAT

Société légale: BLAIN et SIMARD
Chambre 53, Imm. La Sauvegarde

92 Est, rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone: Main 5550

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ

(Chartered Accountant)
Chambre 315

Edifice "Montreal Trust"
1, Place d'Armes. Tél. Main 491

PETRIE, RAYMOND & CIE
COMPTABLES CERTIFIÉS

VERIFICATEURS
J.-T. Raymond, L.A., A.-J.-M. Petrie, L.A.

Suite 909-910 120, rue St-Jacques Montréal
TEL. MAIN 2758

DR ALBERIC MARIN
295, RUE SAINT-DENIS
Tél. Est 6958 Montréal

PROFESSEURS

DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE

Cours préparatoires du professeur

RENE SAVOIE, C. et L.E.

Bacheliers en arts, sciences appliquées
Cours classiques cours commerciaux
Leçons particulières.

Elèves acceptés en tout temps
Prospectus envoyé sur demande

238, RUE ST-DENIS TEL. EST 6162

Près de l'École Polytechnique

LEBLOND DE BRUMATH
259, RUE ONTARIO EST

Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.

Le plus ancien cours de préparation aux examens établis à Montréal.

Qui veut devenir rapidement MÉDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

Norman & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3995-4652 MONTREAL

L.-L. LAFLEUR, L.TEE
Importateurs de
FERRONNERIES, PEINTURES, ETC.
366, Notre-Dame Ouest
Tél. Main 6707

Entrepôt: BOULEVARD DECARIE
Téléphone Westmount 7020

Ciment, Brique, Sable, Bois, Charbon, Foin, Grains, Glace.

ASSURANCE

Norman & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3995-4652 MONTREAL

Distance de MONTREAL 108 MILES

VUE PRISE DU PONT INTERPROVINCIAL

Hull

"Au Cœur de la Galineau"

Hull, P.Q., ville jumelle de la Capitale du Canada, compte 28,000 habitants; elle possède des pouvoirs d'eau illimités, est située sur la rivière Ottawa, près de l'endroit où la rivière Gatineau y déverse un bois précieux, venant de forêts situées à des centaines de milles de distance.

L'industrie du bois en fait ainsi un centre important, avec sa manufacture d'allumettes, la plus vieille et la plus considérable du Canada, et autres industries similaires.

La ville est reliée à Ottawa par un pont suspendu au-dessus de la rivière Ottawa qui plonge à cet endroit dans les eaux d'un bassin profond, spectacle des plus pittoresques.

C'est à Hull que des milliers de citoyens du prohibitionniste Ontario vont étancher leur soif avec un verre de DOW OLD STOCK ALE, cette bière mousseuse et satisfaisante qui est en même temps si hautement appréciée par toute la population de cette florissante cité.

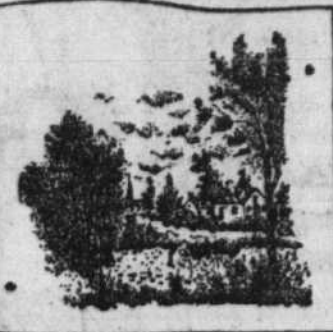
PAIS DE JUSTICE

BUREAU DE POSTE



Dow
Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité



Page du Foyer

PAYSAGE

C'est l'été. Le petit parc est ressuscité et la rivière qui le borde est toute bleue et bruisante. Les pelouses que découpent de belles allées sont vertes et douces comme du velours. Les feuilles des arbres sont larges, leur couleur est neuve et fraîche. Des oiseaux chantent et les grives sur les gazons marchent comme des demoiselles. Des enfants courent. Leurs bras et leurs jambes potelés sont nus. Avec leurs robes jaunes ou roses ou blanches, ils décorent le paysage de jolies taches vives, comme des fleurs géantes, mais ils sont légers autant que des papillons et ne se posent nulle part.

Une passerelle rustique du petit parc traverse jusqu'à l'autre rive. Et là-bas, sous les arbres, s'étendent des tennis. On voit sauter les joueurs tout blancs et les joueuses en robes rayées. A côté des terrains, il y a le club qui est pareil à une grande villa. Sur ses terrasses, remuent d'autres toilettes. Tout ce monde qui vit, s'amuse et pense!

La rivière est très, très paisible, et si fière malgré ses airs tranquilles. On la sent contente d'être si miroitante, si claire, si bien encadrée par des rives élégantes. Elle a l'air d'aimer tout à fait ce paysage civilisé, travaillé par

l'homme pour le plaisir des yeux. Un peu plus, elle mirerait cette rangée de châteaux qui borde plus loin le petit parc. Une nounou, toute en voile blanc, s'avance majestueuse dans l'allée la plus feuillue. Elle pousse une véritable nacelle d'osier où remue un bébé blond enrubané comme un bonbon. A côté d'elle trotte un bout de petite fille en rose, qui a de l'autruche sur son chapeau, à trois ans. Elle ne jouera pas dans le sable. Elle est toute en soie et elle s'ennuie.

Soudain, descend de la route par le chemin de ronde une énorme limousine bleue qui s'arrête près de la passerelle. Une jeune fille brune, fraîche, en jaune, ouvre la portière et saute sur la pelouse. Elle a sa raquette où ses souliers se nouent, elle les agite et, sans attendre ses compagnons, se lance à la course sur la passerelle.

La rivière la voit passer, gaie, heureuse, jolies, enthousiaste. Sur l'autre rive qui donc va-t-elle rencontrer? Pourquoi tant d'empressement? Court-elle vers l'avenir ou l'amour?

Ni la rivière, ni moi ne le saurons maintenant. Mais l'été et la jeunesse, et les heures qui ne recommencent plus, la rivière et moi, nous trouvons que c'est bien joli.

Michelle Le NORMAND

La Bonne Cuisine

Mâtelottes de boeuf. — Faites revenir à la poêle avec un bon morceau de beurre, de petits oignons. Quand ils sont roux, saisissez-les puis mettez une cuillerée à bouche de farine que vous sautez avec les oignons. Mettez un verre de vin rouge, un demi-verre de bouillon, du thym, du laurier, une demi-douzaine de champignons. Quand cette sauce sera cuite, versez-la sur votre boeuf bouilli coupé en tranches dans un plat, mettez ce plat au four, et laissez mijoter une demi-heure.

Boeuf bouilli au gratin. — Faites revenir à la poêle du lard coupé en morceaux, versez-le dans un plat qui aille au feu, saupoudrez de chapelure; dressez un petit lit de champignons, et une pointe d'ail. Ensuite, placez vos tranches de boeuf; puis encore un lit de champignons, oignons, persil et assaisonnements, chapelure par-dessus le tout; mouillez de bouillon et faites cuire à petit feu, dessous et dessus, pour gratiner, ou mettez au four.

Si vous avez beaucoup de boeuf à employer ainsi, vous dresserez plusieurs lits successifs toujours séparés par les champignons, oignons, etc. Le lard se remplace au besoin par du beurre ou de la graisse, et du bouillon par de l'eau.

Conseils pratiques

Pour enlever les taches de sang. — Les taches de sang sont difficiles à enlever, et les étoffes ou les objets maculés se nettoient malaisément.

Essayez une solution faible d'acide tartrique et lavez, sans savon, les objets souillés dans de l'eau tiède additionnée d'une cuillerée à café d'acide tartrique par deux litres d'eau. Rincez-les ensuite à l'eau pure.

S'il s'agit d'étoffes — ou d'objets poreux — il faut en exprimer soigneusement la solution tartrique avant de les rincer.

Nettoyage des chapeaux de paille. — Après avoir retiré la coiffe du chapeau, délayez de la fleur de soufre avec du jus de citron, et formez-en une sorte de pâte dont on enduit une petite brosse, et l'on frotte entièrement la paille à nettoyer. On verra le chapeau blanchir instantanément, et quand la pâte aura bien séché, on brossera avec fermeté pour enlever ce qui reste de soufre; mais si l'on a pu faire sécher la paille au grand so-

leil, il suffira de secouer légèrement le chapeau pour le débarrasser du soufre. Il se peut que la paille ait perdu son apprêt pendant l'opération: badigeonnez-la avec de la gélatine dissoute dans de l'eau.

Pour nettoyer les chaussures jaunes. — Employez plutôt l'essence de térébenthine que la benzine, car elle ne laisse pas de traces. Quand les bottines seront sèches, redonnez-leur du brillant en les frottant pendant quelques minutes avec de la cire jaune et un morceau de flanelle.

Chez les Artisans

A l'assemblée du district no 6 tenue mercredi soir, M. J.-A. Varin, président du comité, fit la lecture des résultats obtenus. Pour remercier les actifs recruteurs il demanda M. Roméo Rivest.

M. Rivest, directeur général et patron du district no 6, exprima combien il était fier de conserver toujours hautement la première place en tête du concours.

M. Rivest félicita chaque officier du comité, en particulier M. Art. Carrière, le secrétaire infatigable et M. Ernest Gratton, organisateur général. M. Gratton est l'orateur suivant. Il remercia M. Rivest de ses compliments, stimule les auditeurs et les invite à surveiller le travail de conservation. Ce n'est pas tout de recruter, il faut éviter les déchéances. A cette fin, que les nouveaux membres assistent aux réunions, lisent la revue "L'Artisan" et le danger ne sera plus à craindre. Il fait ensuite allusion aux brillantes fêtes de la Saint-Jean-Baptiste et fait ressortir comment la société des Artisans pratique le patriotisme de chaque jour; comme, pendant 365 jours, elle développe chez ses 65,000 membres le véritable sens national. "Ayons de l'esprit de corps, dit-il, non seulement le 24 juin dans nos discours, mais tous les jours dans nos actes."

Un témoignage d'évidence bien fondé

Démontrant l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dans le cas de maladies féminines, est constamment publié dans ce journal. La recommandation la plus puissante en faveur d'un article est celle donnée par les personnes qui s'en servent. Autrefois, malades, souffrantes et désespérées, mais maintenant ramenées aux joies de la santé, d'un cœur reconnaissant, des multitudes de femmes écrivent des lettres d'appréciation à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., de Cobourg, Ontario.

Une telle preuve de l'efficacité du composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour les maladies des femmes, devrait engager toute femme qui souffre à l'essayer.

Il termine en exprimant l'espoir qu'une mentalité nouvelle se développant on comprendra bientôt que la société des Artisans est la vraie société nationale, parce qu'elle lie l'émancipation économique, c'est-à-dire le nerf de la guerre, à la survivance française et catholique de la race.

Parmi les présences, citons: les officiers du comité exécutif du district no 6, MM. Roméo Rivest, patron et directeur général; Ernest Gratton, organisateur général; J.-A. Varin, président; W. Smith, 1er vice-président; J.-Eug. Leivaquois, 2ème vice-président; Arthur Carrière, secrétaire; Dr J.-C. Ducharme, assistant secrétaire; J. Decelles et W. Turcot, commissaires-ordonnateurs; plus d'une centaine de sociétaires dont une très nombreuse représentation féminine.

Académie Saint-Paul

BRILLANTE INAUGURATION DES FÊTES DU 25e ANNIVERSAIRE DE FONDATION — CONCERT EN PLEIN AIR, SAMEDI SOIR

Les fêtes du 25e anniversaire de la fondation de l'Académie Saint-Paul commenceront samedi soir par un concert en plein air, devant l'église Saint-Edouard de Montréal. La Société Philharmonique de l'école du Sacré-Cœur de Grand-Rivière qui doit donner le concert de samedi, dans la soirée, arrivera à Montréal, vers les 7 heures; elle comprend une soixantaine de musiciens.

Le concert commencera immédiatement après le Triduum eucharistique, c'est-à-dire à 8 heures et en quart pour finir à 9 heures et demie, après quoi les musiciens reprendront immédiatement le train de 10 heures, à la gare Windsor, pour se rendre à Ottawa, où ils doivent prendre part au grand concert des gardes de dimanche prochain.

Déjà l'an dernier, cette société Philharmonique a donné un concert à Saint-Edouard; l'affluence considérable qui assistait à cette démonstration d'art, l'estime, l'admiration et l'encouragement qu'elle lui a généreusement et spontanément accordés.

L'école du Sacré-Cœur, d'où viennent ces musiciens, est dirigée par les Frères de l'Instruction chrétienne, comme l'Académie Saint-Paul, et est aujourd'hui l'une des plus grandes, des plus modernes, des plus belles et mieux aménagées de la province de Québec.

Au point de vue technique et industriel, elle n'a rien à envier à aucune école, c'est la gloire de la région de Québec.

Comme nous l'annoncions hier, les fêtes de l'Académie Saint-Paul continueront le lendemain, dimanche 29 juin, en suivant le programme dont nous avons déjà parlé.

Pour l'Europe

Le Dr D. Chouinard, 2181, Ontario, est part le 12 juillet pour un voyage en Europe. Il sera de retour vers la mi-septembre.

JEAN TAILLON EST LE LAURÉAT

CE PSEUDONYME EST CLASSE COMME AYANT OBTENU LE PREMIER PRIX DU DERNIER CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le sixième concours de la société Saint-Jean-Baptiste vient de se terminer. Quarante-six travaux ont été présentés. Le jury composé de MM. l'abbé Olivier Maurault, p.s.s., Aegidius Fauteux et Jean Desy, a rendu un verdict unanime. Voici les titres et les pseudonymes des manuscrits primés:

1er prix (\$50): "Une Chasse-Galerie moderne", Jean Taillon.
2ème prix, (\$25): "Le Noël de Pierre", Fleur d'Ajone.
3ème prix (\$15): "Les Périls de la Gal", Henri Deaoubour.
4ème prix (\$10): "Le Bonhomme Thérèse", Pamphile.
Il reste à identifier les vainqueurs. Les intéressés voudront bien se conformer à la sixième condition du concours que nous rappelons ici. Les manuscrits devront:

6. — Être signés d'un pseudonyme seulement. Le jury fera connaître son choix en publiant dans la "Revue Nationale" les titres et les pseudonymes des travaux pri-

més ou qui auront mérité une mention honorable. Dans les quinze jours suivant la publication de ce rapport, les concurrents devront prouver qu'ils sont les auteurs des travaux primés ou mentionnés en faisant parvenir au secrétariat de la Société leurs nom et adresse, mis à la suite du premier paragraphe de leur manuscrit. En s'abstenant de remplir ces conditions dans le délai prescrit, les concurrents verront leur travail déclassé, pour l'avantage des travaux immédiatement suivants dans l'ordre de valeur.

(Communiqué.)

Montréal - Farnham - Granby - Waterloo

Les trains partent maintenant de Montréal (gare Bonaventure) à 8.37 a.m. et à 3.45 p.m. tous les jours sauf le dimanche pour Farnham, Granby et Waterloo. Au départ de Waterloo à 6.10 a.m. et à 3.05 p.m., de Granby à 6.45 a.m. et à 3.40 p.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivée à Montréal à 9.00 a.m. et à 6.10 p.m. Pour autres renseignements, etc., s'adresser à l'importeur quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue St-Jacques, téléphone Main 3620. (ré.)



Les bons plats au Fromage de Québec

Notre Fromage Québécois est l'allié de la santé et de la force et l'ami de la ménagère avisée. La recette suivante sera bienvenue sur toutes les tables.

SANDWICHES AU FROMAGE CANADIEN

Pour les excursions de pêche, les pique-niques de vacances, etc. Les sandwiches sont encore ce qu'il y a de plus expéditif, de plus portatif et de plus nourrissant sous un moindre volume. Les sandwiches au pain, beurre et fromage canadien, avec une légère couche de mayonnaise sur laquelle on le veut, constituent un vrai régal pour le lunch en plein air.

SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
PROVINCE DE QUÉBEC

Une amie véritable pour une plume dans le besoin

ENCRE Idéal Waterman

ECRIT BLEU, NOIRCIT EN SÉCHANT

Renseignements complets dans chaque carton sur les soins à donner à votre plume.

Achetez-la Toujours dans le Carton Jaune

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Gardienne du Seuil

par JEANNE de COULOMB

8

(Suite)

— Oui, beaucoup furent corsaires et s'illustrèrent au service du Roy. On garde, au musée de Saint-Malo, le portrait de celui qui, prisonnier des Barbaresques, obtint sa liberté sous condition d'une forte rançon. A la date fixée, n'ayant pu réunir la somme nécessaire, à l'exemple de Régulus, il revint se livrer à ses ennemis. Et ceux-ci, peu généreux, le mirent à mort, après l'avoir torturé...

— Je connais ce trait. On le trouve dans une vieille morale en action que nous possédons. Il m'a beaucoup frappée quand je l'ai lu...

— Mon père devait avoir un peu de la nature de son grand ancêtre... Une loyauté que rien n'entame!

— Y a-t-il longtemps que vous avez eu la douleur de le perdre?

— Oh! oui, je n'avais que six ans, dans ce temps-là, et j'en ai vingt-sept aujourd'hui! Je me le rappelle cependant, mais très mal! Et, malheureusement, je ne le revois jamais que pâle, les yeux clos, tel qu'on le rapporta de l'étrang — la Goule aux Fées, justement — ou un faux-pas le précipita...

— Il mourut d'accident?

— Oui, alors que tout semblait lui sourire! C'est triste, n'est-ce pas?

— Oh! oui, c'est affreux. Une maladie encore, on soigne les siens... On fait ce que l'on peut... mais là, tout d'un coup, les voir foudroyés en pleine vie! Cette idée me poursuit sans cesse depuis le départ de mon père!

Des larmes montèrent aux yeux de la jeune fille. Pour les cacher, elle se leva.

Casimir revenait, trois superbes roses à la main.

Elles étaient toutes de la même couleur, une couleur très rare, ni or ni pourpre, qu'on pouvait comparer à du soleil couchant sur de la neige.

— Belles dames, dit-il en s'adressant aux visiteuses, je vous présente et je vous offre trois spécimens de Mme Hortense Rochabey, ici présente.

— Comment? s'écria Mme Lestamp avec quelque envie. Vous êtes mairaines d'une rose, Madame?

— J'ai cet honneur, et je le dois à mon jardinier de Thorigny qui, très fier de sa roseraie, a voulu qu'elle s'enrichisse d'une nouvelle variété portant le nom de sa maîtresse.

Elle fixa la rose à son corsage.

— On peut la trouver belle, de-

clara Antonin, toujours bourru, mais, moi, je ne l'aime point: elle n'a point de parfum!

— En effet, concéda Mme Rochabey, mais c'est pour cela que je l'aime, moi. Les parfums m'étourdissent...

— Comme moi! se hâta d'ajouter Mme Lestamp, fière de se découvrir un point de contact avec l'élégante Parisienne.

Germaine pensa à Jeanne Simorre et à ce que celle-ci lui avait dit un jour.

Comme son père, elle n'aimait pas les roses sans parfum; mais sous sa réflexion, il y avait un sous-entendu que l'enfant d'alors n'avait pas compris, mais qui devenait limpide pour la jeune fille d'à présent: ce que n'aimait pas surtout Jeanne Simorre, c'étaient les âmes sans vertus. Dans le milieu où elle vivait, elle avait dû souffrir du manque d'élevation des caractères, de cette recherche incessante du gain et de la rapacité que les siens y apportaient.

Pouvait-on s'étonner que, rencontrant, sur sa route, un être qui, sans doute, lui ressemblait, elle n'eût pas hésité à mettre la main dans la sienne.

Et, tout à coup, au-dessus de

ceux qui étaient là, mal-dégrossis, ou au contraire, trop façonnés par l'habitude d'un rôle à jouer, la figure de Jeanne Simorre, monta très pure, et infiniment attirante.

— Je voudrais bien la revoir, pensa Mlle Estillac.

Mais qui songerait à en parler dans cette famille où l'on avait honneur d'elle?

Antoine Pradoulin avait posé à Mme Rochabey une question sur son château de Thorigny: ressemblait-il à Castelvianna?

— Oh! non! répondit en souriant celle qu'on interrogeait, il n'a pas si grand air! C'est tout simplement un rendez-vous de chasse comme on en voit beaucoup autour de la forêt de Fontainebleau. Il a été construit à la fin du XVIIIe siècle par Gabriel, un architecte de talent, et se compose d'un corps de logis central, relié par deux pavillons en fer à cheval à des pavillons bas. Du reste, mon fils doit en avoir la carte postale dans son portefeuille...

— Il va vous la montrer, Servan, toujours docile, exhiba aussitôt ce que sa mère réclamait. On se passa la carte de main en main en l'accompagnant de commentaires.

— Superbel!... Epatant!... Très

chiel!... Ça ressemble au grand Trianon... Et quels beaux parterres! On voit que vous aimez les fleurs, madame...

— Oui, je les aime beaucoup! Chez moi, c'est une véritable passion!

Germaine reçut la carte la dernière, et sa main tremblait un peu, car Servan, pour lui expliquer ce qu'elle voyait, était venu se placer derrière elle.

— Ici, c'est le grand salon... là-bas, la salle à manger... Derrière ces arbres se trouve la roseraie dont ma mère parlait tout à l'heure.

Elle était de belle mine, cette maison de plaisance; auprès, Castelvianna n'eût plus ressemblé qu'à l'une de ces villas d'architecture prétentieuse et surchargée qu'on rencontre sur les nages à la mode.

Le parterre, dessiné à la française, était parsemé de blanches statues, et, en perspective, des plaques d'eau aux polles formes s'allongeaient.

— Le soleil se couche par ici, expliqua Servan du doigt; en automne, on croirait que le parc est en feu.

Germaine lui rendit la carte; il la serra, et pendant qu'il était ainsi occupé, elle s'éloigna de lui.

Ce mouvement la rapprocha de Pradoulin, le célibataire; il lui chuchota d'un ton goguenard:

— Faut aller de l'avant, me petite demoiselle, le rêve serait beau! Et il sera complété d'un hôtel qui donne sur le parc Monceau.

Elle fit celle qui n'a pas entendu. Elle était écoeuvée d'un pareil manque de tact; mais, sans se troubler, Casimir continua, et, cette fois, pour être entendu de tous:

— Dites donc, Mlle Estillac, est-ce vrai que vous êtes bachelière? C'est votre frère qui, tout à l'heure, le disait... Moi, ça m'étonne! Vous êtes trop jolie pour ça!

Germaine aurait voulu rentrer à cent pieds sous terre. Elle était devenue point de mire, et, comme les autres, Servan paraissait étonné qu'on put avoir pitié sur le latin et les mathématiques sans en avoir gardé de la laideur et un pince-nez.

Après Casimir, il répéta, lui aussi:

— Est-ce vrai, mademoiselle? — Mais oui, avoua-t-elle un peu confuse... Et ce n'est pas extraordinaire! A Paris, presque toutes les jeunes filles conquièrent leurs diplômes.

— Je les admire... Et je vous admire... J'ai été si paresseux, moi... Ce pauvre bachelot, j'ai bien cru ne jamais le décrocher.

(A suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 326-310, rue Notre-Dame Est, A. Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLERIN, administrateur et secrétaire.

La Vie Sportive

LES MEMBRES A VIE DU NATIONAL PAIERONT UNE CONTRIBUTION DE \$10.00

Cette décision est prise à une assemblée d'urgence tenue hier soir à la palestra — Assurer l'existence de notre association canadienne française — Discours du président

Près de cent membres ont assisté à l'assemblée spéciale des membres à vie du National tenue hier soir à la palestra de la rue Cherrier sous la présidence de M. P. C. Laberge. Cette réunion avait été convoquée dans le but de discuter l'état financier de l'association et de quelques interpellations de la part de deux ou trois membres cette assemblée fut paisible et les membres se sont montrés bien disposés à venir en aide au National afin de maintenir cette oeuvre sportive et nationale.

DISCOURS DU PRESIDENT

Messieurs et chers amis, Vous avez sans doute été grandement surpris d'apprendre par la voie des journaux, que les membres à vie de l'Association athlétique d'amateurs le National, étaient invités à se réunir, pour discuter l'état financier de l'association et de prendre une décision assurant l'avenir de l'institution.

La constitution impose un devoir au bureau de direction, d'appeler une assemblée générale spéciale, des membres à vie, quand il s'agit de l'existence de l'institution. Depuis plusieurs années, les dépenses ordinaires ont excédé les recettes d'environ \$12,000 par année, et malgré une diminution dans nos activités sportives, notre budget ne pourra pas se boucler cette année. Au contraire, pour les huit mois écoulés au 31 mai, notre déficit est d'environ \$5,000. Nous avions espéré que la campagne de recrutement inaugurée l'automne dernier avait donné des résultats plus considérables. Les grandes dépenses occasionnées par les récents sports, ainsi que les activités à la palestra, ont amené des déficits que nous n'avons pas pu combler.

Les quilles, la salle de billard et pool, ont été fréquentées comme l'année précédente. Il y a eu amélioration dans la culture physique, le tennis et la section des dames et échecs. Les autres sections sont demeurées stationnaires.

Nous avons essayé une recette extraordinaire sous la forme d'un tirage d'automobile, qui aura lieu le 7 juillet prochain, mais nos espérances ne se réaliseront pas, car nos profits de cette source ne seront pas d'une grande influence sur nos finances. Nous nous trouvons en face d'une situation difficile, celle créée par les déficits répétés de chaque année.

Nous avons longuement discuté la situation et nous en sommes venus à la conclusion que l'existence de l'institution était en jeu, et qu'il était de première importance, d'en appeler une assemblée spéciale, afin que tous ensemble, nous prenions une attitude ferme pour rendre nos finances sur un haut pied de sécurité.

Des comptes de toutes sortes se sont accumulés depuis longtemps, et je dois dire à l'honneur de nos créanciers, qu'ils sont patients quand il s'agit du National. J'ose dire cependant que notre crédit souffre de cet état de chose, et nous sommes réduits à ne faire que des promesses, et dans certains cas, à abandonner des fournisseurs qui nous ont été bien dévoués.

Nous avons été forcés dans les circonstances, de réduire certaines activités, et aussi nous avons été dans la pénible nécessité de voir les salaires de nos employés diminués, dans un temps où la vie coûte si cher.

Mais ces retranchements ne peuvent empêcher l'association d'être accumulée de plus en plus vers une fin inévitable, si nous, les membres à vie, ne faisons pas un effort commun dans la bonne direction.

Nous vivons pour une certaine partie de notre actif, et malheureusement, cette valeur accumulée dans les années d'abondance, disparaîtra totalement dans un avenir plus ou moins éloigné, si nous n'en prenons pas garde.

Pur la constitution qui nous régit, les membres à vie, seuls, sont responsables de la destination et de l'usage de l'actif accumulé, et c'est pourquoi, et par conséquent, nous devons faire appel à vous, pour que vous puissiez nous aider à maintenir l'existence de notre association.

C'est par conséquent à vous messieurs, que nous devons faire appel quand par des circonstances incontrôlables, l'avenir de l'institution est menacé. En conséquence, le seul remède est d'équilibrer notre budget, et le seul moyen pratique à notre disposition, c'est celui de charger une cotisation annuelle aux membres à vie. Cette cotisation que nous avons fixée à \$10 par année, assurera notre existence, et nous permettra de passer à travers les temps difficiles que nous avons à traverser.

Nos déficits sont pratiquement égaux aux montants que nous devons payer chaque année, en fonds d'amortissement, et en intérêts, pour payer les dettes accumulées ou fondées de l'association.

Notre désir, messieurs, c'est que nos comptes soient payés régulièrement, et que par ce fait, notre crédit revienne à son vrai niveau.

Soyez généreux et voyons à ce que l'héritage qui nous a été légué soit conservé intact, et même agrandi, pour le plus grand bien de notre nationalité.

Je ne veux pas passer pour pessimiste, mais je suis obligé comme président de l'association, de jeter le cri d'alarme, et c'est pourquoi je vous déclare que cette réunion est la plus importante de toutes celles que nous avons eues jusqu'ici.

Je suis certain que vous vous rendrez à l'appel de votre bureau de direction, et qu'unaniment vous voterez la rétribution annuelle qui vous est suggérée par la résolution qui vous sera soumise.

Il ne peut être question, un seul instant, de faire disparaître, même pour quelques mois, les activités

populaire et elle fut reçue par des lueurs et des protestations. Dans un combat de dix rondes, Larry Estridge, qui avait lancé un défi à Panama "Joe" Gans, lui enleva son titre de champion poids demi-lourd des noirs. Estridge fendit Gans à la figure avec ses jabs répétés et coucha l'ancien champion trois fois.

Dans la rencontre principale, Greb fut le vainqueur à son adversaire de toute façon sauf du côté de l'endurance et de la ténacité. Moore fut battu incessamment autour de l'arène, et servit de cible aux coups précis et bien dirigés tant de la droite que de la gauche portés par le détenteur du titre. Moore cependant ne lâcha pas pied et se défendit vaillamment devant son adversaire plus agile et plus rapide.

Bien qu'il fût la cible de Greb qui lui lançait sa punition dans les côtes et à la figure, l'Anglais ne portait pratiquement pas de marques si ce n'est les yeux un peu enflés et le nez égratigné.

Le combat fut acharné dès le son de la cloche et les deux mélangèrent les jabs de gauche et de droite à la figure de Moore continuellement. Dans la deuxième ronde, Greb appliqua un rude uppercut qui laboura le nez de Moore. Le champion logea de toutes les directions et Moore était désorienté par sa vitesse et son agilité.

Au cours des rondes suivantes, Moore fut complètement déclassé par une avalanche de coups de la droite et de la gauche, mais il continuait à mêler, et logea avec avantage lorsqu'il pouvait rejoindre Greb.

Au début de la dixième ronde, Greb logea à la figure avec trois coups de droite, de gauche puis encore de droite. Moore tenta un relèvement, mais Greb l'attendit de pied ferme, et continua à garder l'avantage. Dans les onzième et douzième rondes, ce fut surtout du corps à corps. La treizième ronde fut lente.

Au commencement de la quatorzième ronde, Greb logea un dur coup de la droite. Moore revint à l'attaque mais Greb l'arrêta avec un direct solide de la droite. Moore porta trois uppercuts dans les côtes dans un corps à corps; Greb riposta aussitôt et le fit saigner du nez.

Dans la dernière ronde, Moore logea un dur coup de la gauche, mais Greb accula l'Anglais dans les câbles avec un solide direct de la gauche. Les deux mêlèrent activement lorsque le son final se fit entendre.

Dans une préliminaire de quatre rondes, Clarence Seifert a obtenu la décision sur un knock-out. Ces deux pugilistes appartiennent à la classe des poids lourds.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie: Brooklyn 200000000—2 9 0
Philadelphie 00001002—3 9 0
Decatur, Henry et Hargraves; Glazier et J. Wilson.

A New-York: Boston 100000000—1 7 0
New-York 30004100—8 11 0
J. Barnes, Yeargin et O'Neill; V. Barnes, Jonnard et Snyder.

A Cincinnati: St-Louis 000010001—2 7 0
Cincinnati 100000000—1 8 2
Pfeiffer et Gonzales; Benton et Wingo.

A Pittsburgh: Chicago 010000000—1 8 3
Pittsburgh 00000200—2 6 1
Aldridge, Keen, Wheeler, et Hartnett; Morrison et Gooch.

LIGUE AMERICAINE

A Washington: Première partie: Philadelphie 000000000—0 8 0
Washington 10000202—5 7 0
Baumgartner et Perkins; Johnson et Ruel.

Deuxième partie: Philadelphie 010000000—1 6 1
Washington 000000000—0 2 1
Rommel et Bruggy; Marlina et Ruel.

A Boston: New-York 100010300—5 15 3
Boston 00004121—8 12 1
Markle, Gaston, Pipgrass et Schang; Ehmke et O'Neill.

A Chicago: Cleveland 101100003—7 16 0
Chicago 000002020—5 10 2
McEvier, Coveleskie et Myatt; Lovett, Vengros, Blankenship et Crouze.

A St-Louis: La partie édulcée a été remise à cause de la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto: Rochester 1210200013—19 24 0
Toronto 0 00010021—4 12 5
Moore et Lake, Head, Doyle, Glazier, Faulkner, Judd et Vincent.

A Buffalo: Syracuse 001000200—3 10 3
Buffalo 00002302—7 10 2
Parks, Perotti et Miltz; Proffitt et Vanderbach.

A Reading: Jersey-City 001000000—1 7 0
Reading 20110100—5 9 1
Barnhardt et Freitag; Mameaux et Lynn.

A Newark: Baltimore 001000150—13 15 2
Newark 105000002—8 13 8
Ogden, Jackson et McCarthy; Mohart, Litch, Radonitz et Devine, Dougherty.

A Jersey-City: La seconde du "double-header" a été remise à aujourd'hui.

LE TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE

Mlle GALLERY et M. LAFRAMBOISE PERDENT LEUR TITRE AUX MAINS DE MME WALLBANK ET M. ALKMAN — CASSILS ET BROWN SE SONT MIS EN EVIDENCE — RESULTAT DES PARTIES

Mlle Kitty Gallery et Henri Laframboise ont perdu leur titre de champion des mixtes de la province de Québec lorsqu'ils ont été défaits hier par Mme Wallbank et M. Alkman, cette rencontre fut une des plus intéressantes de la journée; elle se joua assez tard dans la soirée et lorsque le résultat fut 9-9 dans la première série, il semblait bien que l'arbitre serait forcé de remettre la partie au lendemain; Mme Wallbank et Alkman finirent par gagner 11-9; la seconde série ressembla en tous points à la première, Mme Wallbank et Alkman gagnant 11-9. Henri Laframboise manqua de contrôle sur la balle au début, mais il se reprit bientôt et exhiba à maintes reprises les coups qui ont fait de lui un des meilleurs joueurs que le Canada ait jamais possédés. Laframboise n'a pas pris part aux simples ni aux doubles.

A-S. Cassils et J-W. Brown, du club de tennis M. R. Brown, ont été les étoiles de la journée; les rencontres dans lesquelles ils ont figuré ont été les plus intéressantes, que de la valeur des joueurs; R-N. tant à cause de l'égalité des points Wats à fait la lutte chaude pour Cassils et Alkman fut de même pour Brown.

Cassils et Brown gagnèrent de nouveau des doubles; ils éliminèrent Francis et Alkman, après avoir perdu la première série; il y eut beaucoup de jeu brillant au filet dans cette rencontre, le résultat final étant 2-6, 6-4, 6-4, en faveur de Cassils et de Brown.

Willard-F. Crocker et Dave Morrice n'ont pas eu de mise à triompher leurs adversaires. Crocker remporta la rencontre, rencontrant le champion du Canada à maintes reprises; ce dernier ne parvint pas à arrêter l'attaque de son jeune adversaire et ne prit pas une seule partie dans la première série; il gagna quatre parties dans la seconde. Morrice eut un peu plus de difficultés à éliminer H-V. Pennell, ce dernier prit le parti de l'arbitre de Crocker en défaut à maintes reprises.

Mme Phoebe Grierson, du club de tennis de R. Brown, a joué une des plus belles parties de sa carrière contre Mme E-F. Coke, de Toronto, cette dernière gagnant finalement par 10-8, 6-8, 6-4; ces deux joueuses ont une style impeccable et drivent avec force continuellement.

La finale des simples des dames sera jouée aujourd'hui; Mme E-F. Coke, de Toronto, rencontrera Mme Carter, de Québec. Toutes les suivantes rencontres seront des semi-finales et il est impossible de dire qu'une rencontre sera plus intéressante que l'autre.

SIMPLES

J-W. Brown vs C-W. Alkman, 2-6, 6-2, 6-4.
A-S. Cassils vs R-N. Watt, 3-6, 6-2, 6-4.
D-R. Morrice vs H-V. Pennell, 6-3, 6-2.
W-F. Crocker vs Colonel F. Foulkes, 6-0, 6-4.

SIMPLES, DAMES:

Mme Coke vs Mlle P. Grierson, 10-8, 6-8, 6-4.
Mme Carter vs Mlle Simpson, 6-3, 7-5.

DAMES, DOUBLES:

Mlle Hogue et Mlle Simpson vs Mme Beaton et Francis, 6-3, 6-2.
Mme Coke et Mlle Brock vs Mme Mlle Murphy, 6-1, 6-2.
Mlle Bremner et Mlle Grierson vs Mme Boyd et Mme Wallbank, 6-3, 6-4.

DETROIT CLOWNS, 1

Drummondville, 3

Comme nous avions annoncé la semaine dernière nous avons reçu mardi le 24 juin dernier la visite du club de baseball de Howlett, appelé Detroit Clowns et nous pouvons dire que rien n'a été exagéré sur leur compte, car les amateurs de baseball qui sont venus assister à cette partie en ont eu pour leur argent. La partie de baseball entre les Detroit Clowns et l'équipe locale a été sinon la plus belle du moins la plus excitante qui se soit jouée sur notre terrain depuis plusieurs années et le public a été en lieu de constater encore une fois de plus que la direction du club de baseball de Drummondville n'épargne rien pour donner aux amateurs de parties qui peuvent facilement rivaliser avec les parties de ligues. Les visiteurs ont joué d'une manière admirable et il était certainement intéressant de voir ces joueurs habillés en bouffons jouer du baseball qui aurait fait mordre la poussière à plusieurs clubs amateurs. Nous devons ajouter qu'ils

furent forcés d'enlever leurs costumes de bouffons à la 5e manche. Tout de même les locaux ont redoublé d'ardeur et malgré tous leurs efforts, les visiteurs ne réussirent à enregistrer qu'un point durant les neuf manches. Scharmel et Angstadt composaient la batterie du Drummondville et Charnel s'est révélé mardi l'un des plus forts lanceurs des clubs amateurs de la province sans exception lorsque l'on considère qu'il a retiré 8 de ces frappeurs au bâton et il a été secondé d'une manière irréprochable par notre receveur Angstadt qui a joué une partie des plus serrées. Pépin, Polier, Auger et Milot dans le champ extérieur ont été infranchissables et se sont distingués d'une manière remarquable. Tessier, Sawyer et V. Gauthier dans le champ extérieur ont attrapé des coups qui soulevèrent les applaudissements de la foule. Nos joueurs de champ extérieur ont joué une grosse partie, lorsque l'on considère qu'ils ont attrapé plus de 10 coups qui auraient été des coups en leur surs pour plusieurs joueurs amateurs.

Détail de la partie:

Drummondville:

	Ab	R	H	Po	A	E
Pépin, 1 b.	4	0	1	7	0	0
Angstadt, c.	4	0	1	7	0	0
Auger, 3 b.	4	0	1	0	0	0
Polier, 2 b.	4	0	0	4	1	0
Tessier, c. f.	4	2	2	4	0	0
Sawyer, l. f.	3	1	3	0	0	0
Milot, s. s.	3	0	2	1	1	2
Gauthier, r. f.	3	0	2	1	0	1
Scharmel, p.	3	0	0	0	4	0

32 3 10 27 6 3

Drummondville: 02010000—3 10 3

Coups bons pour 2 buts, Sawyer, 1, coups de circuit, Tessier, 1, double-jeu, Stringer, Orr, Barringer, Retires au bâton, Zugner 7, Scharmel 8, coups de sacrifice, Turner, Angstadt, Gauthier, Laisés sur les buts, Detroit Clowns 10, Drummondville 5.

Arbitres: N. Lemaire et Macdonald.

LE TOURNOI DE WIMBLEDON

LE VETERAN BROOKS A GAGNE CONTRE HUNTER — MILLES LENGLER, WILLS ET RYAN ONT TRIOMPHE HIER — RESULTAT DES JOUTES

Wimbledon, Ang., 27. — Le tournoi de tennis s'est continué ici hier, en présence de quinze mille personnes et la rencontre entre le vétéran Brooks et Hunter a été particulièrement intéressante.

Brooks gagna par 3-6, 6-3, 6-4, 5-7, 6-3, et il a démontré que ce n'est pas toujours la force qui l'emporte en tennis; Hunter était celui des deux qui frappait le plus fort, mais il ne parvint pas à passer Brooks; ce dernier jouait avec une raquette démodée, semblable à celle dont il se servait avant que Hunter fut né et avec lesquelles il remporta le championnat de Wimbledon il y a de cela vingt ans.

Les autres joueurs américains ont gagné. Vincent Richards a défait le Japonais Takeo Harada en trois séries, R. Norris et Williams et Watson Washburn ont eu de la misère à éliminer les Français Lacoste et Borotra.

Parmi les dames, Mlle Wills et Mlle Wightman de même que Mlle Eleanor Goss et Mme Marion Z. Jessup ont gagné dans les doubles; Mlle Lengler et Mlle Ryan ont aussi gagné.

Dans les doubles des dames, Mlle E-S. Austin et Mlle Evelyn Colyer ont défait Mlle Stebbing et Mlle Pinckney, 6-1, 6-2.

Mme Edgington a défait Mme McMillingham, 6-8, 6-3, 7-5.

Mlle Eleanor Goss et Mme Marion Z. Jessup ont défait Mme Colgate et Mme C. Tyrell, 6-4, 6-4.

Mme Lambert Chambers et Mlle Shepard-Baron ont défait Mlle Eleanor Sears et Mme Saunders Taylor, 6-1, 6-0.

R. Norris William et Watson Washburn ont défait René Lacoste et Jean Borotra, France, 5-7, 6-3, 4-6, 6-4, 6-3.

A-R-F. Kingscote, Angleterre a défait J-G. Rittenie, Angleterre, 6-4, 6-3, 6-3.

Mme George Wightman et Helen Wills, Etats-Unis, ont défait Mlle Craddock et Mme Parton, 6-4, 6-0.

Mlle Suzanne Lengler et Mlle Elizabeth Ryan ont défait Mlle E-M. Head et Mlle E-R. Clarke, 6-0, 6-3.

L. Raymond, Afrique-Sud, a défait J. Brugnon, France, 8-6, 2-6, 4-6, 12-10, 6-4.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Louisville: Toledo 2 8 2
Louisville 1 8 2
Glard et Gaston Koob et Brotem.

A Indianapolis: Columbus 7 13 1
Indianapolis 6 10 3
Sanders, Palmero et Hartley; Fitzsimmons et Krueger.

Il n'y avait que deux parties de cédulées.

ASSOCIATION DU SUD

A Little Rock: New-Orleans 7
Little Rock 5

A Atlanta: Birmingham 19
Atlanta 7

A Memphis: Nashville 8
Memphis 6

Il n'y avait que trois parties de cédulées.

DETROIT CLOWNS, 1

Drummondville, 3

Comme nous avions annoncé la semaine dernière nous avons reçu mardi le 24 juin dernier la visite du club de baseball de Howlett, appelé Detroit Clowns et nous pouvons dire que rien n'a été exagéré sur leur compte, car les amateurs de baseball qui sont venus assister à cette partie en ont eu pour leur argent. La partie de baseball entre les Detroit Clowns et l'équipe locale a été sinon la plus belle du moins la plus excitante qui se soit jouée sur notre terrain depuis plusieurs années et le public a été en lieu de constater encore une fois de plus que la direction du club de baseball de Drummondville n'épargne rien pour donner aux amateurs de parties qui peuvent facilement rivaliser avec les parties de ligues. Les visiteurs ont joué d'une manière admirable et il était certainement intéressant de voir ces joueurs habillés en bouffons jouer du baseball qui aurait fait mordre la poussière à plusieurs clubs amateurs. Nous devons ajouter qu'ils

furent forcés d'enlever leurs costumes de bouffons à la 5e manche. Tout de même les locaux ont redoublé d'ardeur et malgré tous leurs efforts, les visiteurs ne réussirent à enregistrer qu'un point durant les neuf manches. Scharmel et Angstadt composaient la batterie du Drummondville et Charnel s'est révélé mardi l'un des plus forts lanceurs des clubs amateurs de la province sans exception lorsque l'on considère qu'il a retiré 8 de ces frappeurs au bâton et il a été secondé d'une manière irréprochable par notre receveur Angstadt qui a joué une partie des plus serrées. Pépin, Polier, Auger et Milot dans le champ extérieur ont été infranchissables et se sont distingués d'une manière remarquable. Tessier, Sawyer et V. Gauthier dans le champ extérieur ont attrapé des coups qui soulevèrent les applaudissements de la foule. Nos joueurs de champ extérieur ont joué une grosse partie, lorsque l'on considère qu'ils ont attrapé plus de 10 coups qui auraient été des coups en leur surs pour plusieurs joueurs amateurs.

Détail de la partie:

Drummondville:

	Ab	R	H	Po	A	E
Pépin, 1 b.	4	0	1	7	0	0
Angstadt, c.	4	0	1	7	0	0
Auger, 3 b.	4	0	1	0	0	0
Polier, 2 b.	4	0	0	4	1	0
Tessier, c. f.	4	2	2	4	0	0
Sawyer, l. f.	3	1	3	0	0	0
Milot, s. s.	3	0	2	1	1	2
Gauthier, r. f.	3	0	2	1	0	1
Scharmel, p.	3	0	0	0	4	0

32 3 10 27 6 3

Drummondville: 02010000—3 10 3

Coups bons pour 2 buts, Sawyer, 1, coups de circuit, Tessier, 1, double-jeu, Stringer, Orr, Barringer, Retires au bâton, Zugner 7, Scharmel 8, coups de sacrifice, Turner, Angstadt, Gauthier, Laisés sur les buts, Detroit Clowns 10, Drummondville 5.

Arbitres: N. Lemaire et Macdonald.

LE TOURNOI DE WIMBLEDON

LE VETERAN BROOKS A GAGNE CONTRE HUNTER — MILLES LENGLER, WILLS ET RYAN ONT TRIOMPHE HIER — RESULTAT DES JOUTES

Wimbledon, Ang., 27. — Le tournoi de tennis s'est continué ici hier, en présence de quinze mille personnes et la rencontre entre le vétéran Brooks et Hunter a été particulièrement intéressante.

Brooks gagna par 3-6, 6-3, 6-4, 5-7, 6-3, et il a démontré que ce n'est pas toujours la force qui l'emporte en tennis; Hunter était celui des deux qui frappait le plus fort, mais il ne parvint pas à passer Brooks; ce dernier jouait avec une raquette démodée, semblable à celle dont il se servait avant que Hunter fut né et avec lesquelles il remporta le championnat de Wimbledon il y a de cela vingt ans.

Les autres joueurs américains ont gagné. Vincent Richards a défait le Japonais Takeo Harada en trois séries, R. Norris et Williams et Watson Washburn ont eu de la misère à éliminer les Français Lacoste et Borotra.

Parmi les dames, Mlle Wills et Mlle Wightman de même que Mlle Eleanor Goss et Mme Marion Z. Jessup ont gagné dans les doubles; Mlle Lengler et Mlle Ryan ont aussi gagné.

Dans les doubles des dames, Mlle E-S. Austin et Mlle Evelyn Colyer ont défait Mlle Stebbing et Mlle Pinckney, 6-1, 6-2.

Mme Edgington a défait Mme McMillingham, 6-8, 6-3, 7-5.

Mlle Eleanor Goss et Mme Marion Z. Jessup ont défait Mme Colgate et Mme C. Tyrell, 6-4, 6-4.

Mme Lambert Chambers et Mlle Shepard-Baron ont défait Mlle Eleanor Sears et Mme Saunders Taylor, 6-1, 6-0.

R. Norris William et Watson Washburn ont défait René Lacoste et Jean Borotra, France, 5-7, 6-3, 4-6, 6-4, 6-3.

A-R-F. Kingscote, Angleterre a défait J-G. Rittenie, Angleterre, 6-4, 6-3, 6-3.

Mme George Wightman et Helen Wills, Etats-Unis, ont défait Mlle Craddock et Mme Parton, 6-4, 6-0.

Mlle Suzanne Lengler et Mlle Elizabeth Ryan ont défait Mlle E-M. Head et Mlle E-R. Clarke, 6-0, 6-3.

L. Raymond, Afrique-Sud, a défait J. Brugnon, France, 8-6, 2-6, 4-6, 12-10, 6-4.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Louisville: Toledo 2 8 2
Louisville 1 8 2
Glard et Gaston Koob et Brotem.

A Indianapolis: Columbus 7 13 1
Indianapolis 6 10 3
Sanders, Palmero et Hartley; Fitzsimmons et Krueger.

Il n'y avait que deux parties de cédulées.

ASSOCIATION DU SUD

A Little Rock: New-Orleans 7
Little Rock 5

A Atlanta: Birmingham 19
Atlanta 7

A Memphis: Nashville 8
Memphis 6

Il n'y avait que trois parties de cédulées.

DETROIT CLOWNS, 1

Drummondville, 3

Comme nous avions annoncé la semaine dernière nous avons reçu mardi le 24 juin dernier la visite du club de baseball de Howlett, appelé Detroit Clowns et nous pouvons dire que rien n'a été exagéré sur leur compte, car les amateurs de baseball qui sont venus assister à cette partie en ont eu pour leur argent. La partie de baseball entre les Detroit Clowns et l'équipe locale a été sinon la plus belle du moins la plus excitante qui se soit jouée sur notre terrain depuis plusieurs années et le public a été en lieu de constater encore une fois de plus que la direction du club de baseball de Drummondville n'épargne rien pour donner aux amateurs de parties qui peuvent facilement rivaliser avec les parties de ligues. Les visiteurs ont joué d'une manière admirable et il était certainement intéressant de voir ces joueurs habillés en bouffons jouer du baseball qui aurait fait mordre la poussière à plusieurs clubs amateurs. Nous devons ajouter qu'ils

furent forcés d'enlever leurs costumes de bouffons à la 5e manche. Tout de même les locaux ont redoublé d'ardeur et malgré tous leurs efforts, les visiteurs ne réussirent à enregistrer qu'un point durant les neuf manches. Scharmel et Angstadt composaient la batterie du Drummondville et Charnel s'est révélé mardi l'un des plus forts lanceurs des clubs amateurs de la province sans exception lorsque l'on considère qu'il a retiré 8 de ces frappeurs au bâton et il a été secondé d'une manière irréprochable par notre receveur Angstadt qui a joué une partie des plus serrées. Pépin, Polier, Auger et Milot dans le champ extérieur ont été infranchissables et se sont distingués d'une manière remarquable. Tessier, Sawyer et V. Gauthier dans le champ extérieur ont attrapé des coups qui soulevèrent les applaudissements de la foule. Nos joueurs de champ extérieur ont joué une grosse partie, lorsque l'on considère qu'ils ont attrapé plus de 10 coups qui auraient été des coups en leur surs pour plusieurs joueurs amateurs.

Détail de la partie:

Drummondville:

	Ab	R	H	Po	A	E
Pépin, 1 b.	4	0	1	7	0	0
Angstadt, c.	4	0	1	7	0	0
Auger, 3 b.	4	0	1	0	0	0
Polier, 2 b.	4	0	0	4	1	0
Tessier, c. f.	4	2	2	4	0	0
Sawyer, l. f.	3	1	3	0	0	0
Milot, s. s.	3	0	2	1	1	2
Gauthier, r. f.	3	0	2	1	0	1
Scharmel, p.	3	0	0	0	4	0

32 3 10 27 6 3

Drummondville: 02010000—3 10 3

Coups bons pour 2 buts, Sawyer, 1, coups de circuit, Tessier, 1, double-jeu, Stringer, Orr, Barringer, Retires au bâton, Zugner 7, Scharmel 8, coups de sacrifice, Turner, Angstadt, Gauthier, Laisés sur les buts, Detroit Clowns 10, Drummondville 5.

Arbitres: N. Lemaire et Macdonald.

LE TOURNOI DE WIMBLEDON

LE VETERAN BROOKS A GAGNE CONTRE HUNTER — MILLES LENGLER, WILLS ET RYAN ONT TRIOMPHE HIER — RESULTAT DES JOUTES

Wimbledon, Ang., 27. — Le tournoi de tennis s'est continué ici hier, en présence de quinze mille personnes et la rencontre entre le vétéran Brooks et Hunter a été particulièrement intéressante.

Brooks gagna par 3-6, 6-3, 6-4, 5-7, 6-3, et il a démontré que ce n'est pas toujours la force qui l'emporte en tennis; Hunter était celui des deux qui frappait le plus fort, mais il ne parvint pas à passer Brooks; ce dernier jouait avec une raquette démodée, semblable à celle dont il se servait avant que Hunter fut né et avec lesquelles il remporta le championnat de Wimbledon il y a de cela vingt ans.

Les autres joueurs américains ont gagné. Vincent Richards a défait le Japonais Takeo Harada en trois séries, R. Norris et Williams et Watson Washburn ont eu de la misère à éliminer les Français Lacoste et Borotra.

Parmi les dames, Mlle Wills et Mlle Wightman de même que Mlle Eleanor Goss et Mme Marion Z. Jessup ont gagné dans les doubles; Mlle Lengler et Mlle Ryan ont aussi gagné.

Dans les doubles des dames, Mlle E-S. Austin et Mlle Evelyn Colyer ont défait Mlle Stebbing et Mlle Pinckney, 6-1, 6-2.

Mme Edgington a défait Mme McMillingham, 6-8, 6-3, 7-5.

Mlle Eleanor Goss et Mme Marion Z. Jessup ont défait Mme Colgate et Mme C. Tyrell, 6-4, 6-4.

Mme Lambert Chambers et Mlle Shepard-Baron ont défait Mlle Eleanor Sears et Mme Saunders Taylor, 6-1, 6-0.

R. Norris William et Watson Washburn ont défait René Lacoste et Jean Borotra, France, 5-7, 6-3, 4-6, 6-4, 6-3.

A-R-F. Kingscote, Angleterre a défait J-G. Rittenie, Angleterre, 6-4, 6-3, 6-3.

Mme George Wightman et Helen Wills, Etats-Unis, ont défait Mlle Craddock et Mme Parton, 6-4, 6-0.

Mlle Suzanne Lengler et Mlle Elizabeth Ryan ont défait Mlle E-M. Head et Mlle E-R. Clarke, 6-0, 6-3.

L. Raymond, Afrique-Sud, a défait J. Brugnon, France, 8-6, 2-6, 4-6, 12-10, 6-4.

FUMEZ LE TABAC HACHE

un nouveau train LE WASHINGTONIAN

par la fameuse route HELL GATE BRIDGE MONTREAL — WASHINGTON

HORAIRE QUOTIDIEN SERVICE DIRECT

Heure solaire

Dép. Montréal, Qué. (Gare Bonaventure)	8.15 p.m.
Arr. Springfield, Mass.	5.00 a.m.
Arr. Hartford, Conn.	5.40 a.m.
Arr. New Haven, Conn.	6.35 a.m.
Arr. New York, N.Y. (Gare du Pennsylvania)	8.40 a.m.
Dép. New York, N.Y. (Gare du Pennsylvania)	9.05 a.m.
Dép. New York, N.Y. (Gare du Pennsylvania)	9.10 a.m.
Arr. Atlantic City, N.J.	12.16 p.m.
Arr. Newark, N.J.	9.28 a.m.
Arr. Trenton, N.J.	10.25 a.m.
Arr. N. Philadelphie, Pa.	11.02 a.m.

LES COMPAGNIES VEULENT SE FAIRE INDEMNISER

Les compagnies d'assurances qui ont dû rembourser la Banque d'Hochelaga pour le vol des \$142,000 veulent s'approprier les biens des condamnés à mort

QUEBEC, 27 (S. P. C.). — Les compagnies d'assurances qui ont été obligées d'écoper pour rembourser les \$142,000 volés lors de l'attentat du 1er avril dernier contre l'auto de la banque d'Hochelaga, au tunnel de la rue Ontario, vont prendre des procédures pour se rembourser. Elles veulent s'approprier les propriétés des condamnés à mort.

On peut s'attendre à des développements intéressants. De son côté le procureur général est à l'étude l'opportunité de créer une commission royale pour enquêter sur les affaires de la police.

LE SIMPLE RAPPORT DES EXPERTS

La prochaine conférence interalliée ne portera que sur ce sujet — L'ambassadeur américain aux Etats-Unis n'y assistera qu'en qualité d'observateur

Londres, 27. (S.P.A.). — Le premier ministre MacDonald a informé l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Kellogg, que la prochaine conférence interalliée confiera à une commission d'experts la question des dettes interalliées ne sera pas soulevée.

On déclare dans les milieux bien informés que l'Allemagne sera invitée à se faire représenter à la conférence; mais on n'aurait pas encore décidé, si ce serait une représentation officielle ou simplement par l'intermédiaire d'observateurs.

L'ambassadeur Kellogg qui, dit-on, représentera les Etats-Unis, probablement en qualité d'observateur officiel à la conférence, doit attendre l'invitation officielle du gouvernement britannique avant de prendre une mesure. On croit, toutefois, qu'il rencontrera le premier ministre MacDonald après

l'arrivée à Londres du colonel James A. Logan, observateur américain à la Commission des réparations, alors qu'ils discuteront la position des Etats-Unis tant au point de vue de la part qu'ils prendront à la conférence, qu'à l'adhésion qu'ils feront au rapport Dawes.

On laisse entendre que l'attitude des banquiers des Etats-Unis relativement au prêt à consentir à l'Allemagne aura un gros poids dans les discussions préliminaires, particulièrement dans la rédaction du rapport pour qu'il soit favorable à l'Allemagne. L'acceptation du rapport Dawes dépend beaucoup du rapport du comité des chemins de fer qui a été créé par le rapport des experts et qui fonctionne actuellement.

On s'attend que ce comité soit en mesure de présenter un rapport complet sur les relations entre les chemins de fer allemands et le paiement des réparations.

UN VOTE DE CONFIANCE EN MUSSOLINI

Le sénat italien approuve l'attitude du premier ministre

ROME, 27 (S. P. A.). — Le premier ministre Mussolini a obtenu un vote de confiance du Sénat hier. Il a été de 225 voix contre 21. Le Sénat a aussi approuvé le discours du premier ministre prononcé devant ce corps avant-hier, par un vote de 245 à 4.

La résolution suivante, présentée par le sénateur Melodia, fut adoptée:

"Le Sénat, après avoir écouté le discours du premier ministre Mussolini, approuve les propositions qu'il fait exprimant sa volonté de poursuivre avec toute énergie le complet rétablissement des lois du pays et l'exécution des opérations nécessaires pour la pacification de ce pays."

UN NETTOYAGE DANS LA POLICE

LE MAIRE DUQUETTE DECLARE, DEVANT UNE REUNION DE JUIFS, QUE LES AUTORITES MUNICIPALES COMPETENTES DEVRAIENT DEBARRASSER LES RANGS DE LA POLICE DES MAUVAIS AGENTS QUI L'ENCOMBRENT

Le maire a déclaré hier au cours d'une causerie devant les membres du Business Men's Council de la Fédération des œuvres juives, qu'il est nécessaire qu'une enquête soit faite sur les affaires de la police et que, si l'on a-t-il dit, sous une forme ou sous une autre une enquête quelconque sur la police de Montréal pour laver la réputation du grand nombre des membres de ce département et épurer ce dernier des policiers qui n'en sont pas dignes.

Remarque, dit-il, ce qui s'est passé depuis deux ans à Montréal et le résultat de cette politique qui a abouti la semaine dernière au Palais de Justice. Je constate que les policiers sont blâmés. Certains prétendent qu'il y a plusieurs mauvais policiers, tandis que d'autres limitent leur chiffre à 25 seulement sur un effectif de 1,200 hommes. J'ai déclaré au chef de police, il y a deux jours, que la question devait être étudiée et examinée à fond, non pas pour arrêter le capital politique, non pas pour avantager un échelon, le maire ou des policiers, mais pour rendre justice à notre effectif policier. Je connais un grand nombre d'agents et je sais qu'il y a beaucoup d'hommes respectables dans la police; mon impression est qu'il n'y a pas plus de 25 mauvais agents et je crois que c'est le devoir des autorités municipales d'aborder cette question. Je réfère la chose au comité exécutif qui a les pouvoirs nécessaires. Ce n'est pas le maire ni le conseil qui ont ces pouvoirs. Le résultat de la nouvelle charte est de placer les pouvoirs aux mains de quelques hommes et nous avons la bonne fortune d'avoir de bons hommes pour remplir ces positions. C'est le comité exécutif qui a les pouvoirs d'enquêter sur cette question, et je ne doute pas qu'il l'étudie soigneusement et qu'il prendra tous les moyens nécessaires, non pas pour se faire un capital politique ou pour soulever le peuple d'un façon ou d'un autre, mais pour laver la réputation des honnêtes employés. Si 1,100 hommes souffrent à cause de 25 autres, je dis que les autorités municipales doivent prendre les meilleurs moyens de régler cette question. Je ne sais si ça devrait être fait par un comité du conseil ou par une commission nommée par le gouvernement, il y a peut-être de meilleurs moyens d'arriver à cette fin, mais, à tout événement, conservons nos bons hommes et débarrassons-nous des 25 mauvais agents. Peut-être aussi y a-t-il de mauvais employés dans d'autres départements. Dans ce cas, je crois qu'une Commission Royale, si nous sommes pour en avoir une, pour

avoir un champ d'action beaucoup plus grand que celui de la police. Elle devra étendre son enquête et s'efforcer de ramener la sécurité dans tous les départements du service civique."

a beauté des Montagnes Rocheuses

Banff, 27. — M. Herbert Breton, qui est actuellement à filmer aux environs de Banff et du lac Louise, "The Alaskan", œuvre de sir James Oliver Curwood, déclarait hier à un journaliste, qu'il n'avait jamais vu nulle part ailleurs dans le monde des paysages plus pittoresques et plus grandioses, que ceux qu'il offre les Montagnes Rocheuses canadiennes. "Banff", dit M. Breton, est déjà bien connu à Hollywood pour les scènes d'hiver, mais je suis heureux de constater qu'en été il est aussi le paradis du producteur de pellicules cinématographiques. Ses pics enlignés, ses sombres forêts, ses lacs et ses rivières, son atmosphère d'une rare pureté, tout se prête à de merveilleuses compositions, et je ne me rendrais pas justice si je ne revenais pas tourner d'autres films dans les Rocheuses."

En Rhénanie

Coblence, 27 (S.P.A.). — La commission de la Rhénanie a adopté la première importante mesure de clémence en Rhénanie en annulant l'expulsion de 7,000 Allemands de la zone d'occupation française. Le nombre des exilés avec leurs familles s'élève à environ 30,000.

Cette mesure fut proposée par les membres français de la commission. Le nombre total des personnes expulsées de la Ruhr et de la Rhénanie est d'environ 150,000.

Avis postal

Si on laisse accumuler les lettres dans les bureaux jusqu'à l'heure de la fermeture, non seulement on impose un lourd fardeau au service postal mais on risque de manquer les premières expéditions de la pré-midi, ce qui peut retarder la distribution de vingt-quatre heures. On doit déposer les lettres aussitôt qu'elles sont prêtes et à différents temps de la journée.

Service de trains supplémentaires sur le chemin de fer National du Canada à l'occasion de la Fête de la Confédération

Le jour de la Confédération, mardi, 1er juillet, le chemin de fer National du Canada fera partir d'Hu-berdau, à 3.15 p.m., un train qui arrêtera aux principales stations et arrivera à Montréal à 9.30 p.m. Un train supplémentaire partira aussi de Rawdon à 8.30 p.m. et arrivera à Montréal à 10.30 p.m.

De Saint-Jérôme, un train partira à 7.20 p.m., de Joliette à 9.05 p.m., arrêtant aux stations intermédiaires et arrivant à Montréal à 10.30 p.m.

LA NAVIGATION

Les excursions sont nombreuses

DES GROUPES DE PELERINS ET D'EXCURSIONNISTES ONT NOUVEAU LE RICHIEU, LE CAP TRINITE, LE SAGUENAY ET LE MONTREAL POUR DIFFERENTS VOYAGES QUI SE FERONT D'ICI QUELQUES JOURS

La Canada, de la ligne White Star-Dominion, partira à onze heures demain avant-midi avec environ quatre cents passagers.

QUATRE EXCURSIONS

Des groupes de pèlerins et d'excursionnistes ont noté quatre bateaux de la Canada Steamship Lines : la chorale de Saint-Louis de France s'embarquera sur le Richieu, lundi, pour descendre le fleuve jusqu'au Saguenay; des excursionnistes sous la direction de M. l'abbé Prévost, iront sur le lac Ontario à bord du Cap Trinité; un troisième groupe se rendra au Saguenay et à la Rivière du Loup à bord du Saguenay; l'Union Tailleur a retenu le Montréal pour son pèlerinage à Sainte-Anne de Beau-pré.

EXONERE DE TOUT BLAME

Les passagers de première du Metagama, au nombre de cent quarante-neuf, ont signé un témoignage écrit en faveur des officiers et des membres de l'équipage de ce navire qui est entré en collision avec le Clara Camus, près du cap Race, le 19 juin. Les passagers exonèrent de tout reproche les marins du Metagama. On a reçu le document aux bureaux du Palifique Canadien hier.

POUR LIVERPOOL

Le Montroyal, du Pacifique Canadien, part de Québec pour Liverpool, cet après-midi. Au nombre des passagers, outre des Canadiens, se trouvent des Orientaux et un grand nombre d'Américains.

LE MARECHAL HAIG A TERRE-NEUVE

Le maréchal et Mme Haig, qui font la traversée sur le Caronia, arriveront à Saint-Jean, Terre-Neuve, lundi prochain. Ils seront les hôtes de l'Association des vétérans de la guerre et du gouvernement de Terre-Neuve et ils assisteront au dévoilement de monuments érigés en mémoire des soldats morts sur les champs de bataille. Le maréchal a décliné l'invitation que les vétérans canadiens lui avaient faite de venir au pays, alléguant que des affaires pressantes ne lui permettent pas de prolonger son séjour en Amérique.

Plus de sept cents passagers, dont bon nombre de Canadiens et d'Américains, s'embarqueront sur le Caronia qui repartira de Québec le 5 juillet.

MOUVEMENT DES NAVIRES

"L'Ausonia" de la ligne Cunard, parti de Southampton, doit arriver à Québec ce soir et à Montréal demain matin.

"L'Empress of Scotland", du Pacifique-Canadien, venant de Hambourg, de Southampton et de Cherbourg, doit arriver à Québec demain matin.

"Le Doric" de la ligne White Star-Dominion, venant de Liverpool et de Belfast, doit arriver à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir ou lundi matin.

"Le Marloch" du Pacifique-Canadien, venant de Glasgow, doit arriver à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir.

"Le Montaurier", du Pacifique-Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Québec mardi prochain.

"Le Stockholm", de la ligne Swedish-American, parti de Gothenbourg et en route pour New-York, doit faire escale à Halifax aujourd'hui.

"Le Cleveland", des United American Lines, venant de Hambourg et de Southampton via Halifax, arrivera à New-York mercredi prochain.

"Le Mauretania", de la ligne Cunard, venant de Southampton et de Cherbourg, est attendu à New-York aujourd'hui.

"Le Carmania", de la ligne Cunard, venant de Liverpool et de Queenstown, arrivera à Boston mercredi prochain.

"Le Lancastria", de la ligne Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York mardi prochain.

"Le Tuscania", de la ligne Anchor, parti de Glasgow, arrivera à New-York mardi prochain.

"Le Giulio Cesare", de la ligne Italian-American, parti de Naples, est attendu à New-York aujourd'hui.

"Le Muenchen", de la ligne North German Lloyd, parti de Brême, arrivera à New-York mardi prochain.

"L'Albania", de la ligne Cunard, venant de Londres via Halifax, arrivera à New-York, mercredi.

"L'Adriatic", de la ligne White Star, venant de Liverpool via Boston, arrivera à New-York lundi.

"Le Martha Washington", de la compagnie Phelps Brothers, venant de Trieste et de Gibraltar via Halifax, arrivera à New-York lundi soir ou mardi matin, après escale à Halifax.

"Le Leviathan", des lignes des Etats-Unis, venant de Southampton et de Cherbourg, arrivera à New-York lundi matin.

"Le Berensford", de la ligne Norwegian-American, parti de Bergen, arrivera à Halifax dimanche.

Rectification

St-Hyacinthe, 27. (D.N.C.). — Dans la nouvelle relative aux changements dans le personnel du séminaire de St-Hyacinthe publiée mercredi une erreur d'interprétation s'est glissée.

Plusieurs professeurs étaient indiqués comme devant aller en Europe. Il s'agit en fait, il faut lire, que ces professeurs avaient parfait leurs études en Europe.

Rabbin délégué des démocrates

New-York, 27. — On annonce que le rabbin Stephen S. Wise a été nommé membre de la délégation de l'Etat de New-York, en remplacement de feu Charles F. Murphy, le célèbre chef de Tammany Hall.

LES DEMOCRATES METTENT DIX CANDIDATS EN NOMINATION

Ce sont MM. McAdoo, Smith, Robinson, Ealsou, Saulsbury, Davis, Ritchie, Houston, Ferris et Underwood

New-York, 27 (S. P. A.). — Au cours d'une séance ininterrompue et mouvementée de sept heures, hier, la convention nationale démocrate a avancé son travail au point où dix candidats à la présidence ont été mis en nomination.

La séance a été témoin de deux autres manifestations dignes de mention : une nouvelle pour William-G. McAdoo et une autre, prolongée et originale, pour le gouverneur Smith. Puis la séance fut paralysée par un chahut provoqué par la question de savoir si l'on devait ajourner à dix heures ce matin.

Les dix candidats choisis hier sont :

William-G. McAdoo, Californie; Alfred-E. Smith, New-York; Sénateur Joseph-T. Robinson, Arkansas; Sénateur Ralson, Indiana; Ancien sénateur Willard Saulsbury, Indiana; Gouverneur Jonathan Davis, Kansas; Gouverneur Ritchie, Maryland; Ancien secrétaire Houston; Sénateur Ferris, Michigan; Sénateur Underwood, Alabama.

Le programme à venir en comporte pratiquement autant encore.

Pendant ce temps, le petit sous-comité du comité du programme est toujours à l'œuvre, cherchant à harmoniser les divergences de vues sur le programme politique du parti. Bien que le sous-comité avance dans son travail, la convention a été notifiée qu'elle ne serait pas avertie du programme avant vendredi.

On commence ensuite à faire la cabale pour un ajournement. Les partisans de McAdoo ne voulaient pas plus qu'un répit nécessaire pour le dîner. Ils voulaient continuer la séance toute la soirée. D'autre part, les autres leaders sympathiques à la nomination du gouverneur Smith exprimaient leur désir d'ajourner jusqu'à cet avant-midi, à dix heures et demie.

M. Kremer proposa un répit après quoi John-J. Fitzgerald, de Brooklyn, proposa un amendement à la motion principale demandant un ajournement jusqu'à cet avant-midi, à dix heures et demie. Les oui et non semblaient si partagés, que le président décida de prendre le vote nominal.

Le vote fut de 558 contre la motion Kremer et 513 12 pour. On ajourna donc à cet avant-midi à dix heures et demie.

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'A.C.J.C.

Haute approbation de S. E. le délégué apostolique au Canada et de S. G. Mgr Gauthier

Son Excellence Mgr Pietro Di Maria, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque de Tarona et administrateur apostolique du diocèse de Montréal adressent leurs meilleurs vœux de succès à l'A.C.J.C. et aux congressistes.

Ottawa, 26 mai 1924
520, Driveway

M. Alphonse de la Rochelle, Chef du Sec. gén. de l'A.C.J.C.

Cher Monsieur,

Je serai avec vous d'esprit et de cœur. La jeunesse s'organise dans le but de favoriser l'application à la vie pratique des vrais principes de la religion, pour le plus grand avantage de l'Eglise et de la patrie. Ceci réalise trop les vœux de Notre Saint Père le Pape pour que son délégué dans ce cher pays du Canada ne soit pas le premier à vous applaudir et à vous féliciter. Cette manifestation contribuera puissamment, j'en suis sûr, à grouper encore plus la jeunesse catholique canadienne, afin que par la prière, l'étude et l'action, elle assure au pays la continuation de ses traditions de foi et d'honneur.

Cher monsieur le secrétaire, veuillez dire à tous les membres de l'A.C.J.C. que je les bénis de tout cœur et que je souhaite à chacun d'entre eux une parfaite conformité de conduite avec sa ferveur de foi. Soyez hommes de courage et de conviction dans la croix et le Cœur de Jésus.

La route lacustre pour l'Ouest

Pour ceux qui ont été se promenant de voir les paysages grandioses du Parc National Jasper, Winnipeg, les Rocheuses canadiennes ou la côte du Pacifique, une partie du voyage faite par eau offre une délicieuse diversion à la longueur du trajet.

En chemin de fer jusqu'à Sarnia, puis de là à Port-Arthur à bord des luxueux navires de la Northern Navigation Company, le voyageur ne retarde que de très peu son itinéraire et trouve ample compensation dans la variété du décor, la brise fraîche des lacs et les agréments de la vie sociale à bord.

Il y a sauterie tous les soirs, concerts, chants et promenades, sans parler des heures de repos que l'on passe sur le pont, dans un fauteuil confortable, avec, entre les mains, un livre ou une revue. La cuisine est excellente et les cabines rivalisent au point de vue confort avec celles des grands transatlantiques.

Pour autres renseignements, ré-serves, etc., ou pour obtenir la brochure illustrée, s'adresser à l'importeur quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, Main rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (réc.)

Retraite fermée de la paroisse St-Joseph

La Ligue du Sacré-Cœur de la paroisse Saint-Joseph aura une retraite fermée à la villa Saint-Mar-tin, du 29 juin au 3 juillet. Pour renseignements s'adresser au R. P. Jean S.J. Villa Saint-Martin ou à M. W. J. Dalcourt, 797, rue St-Jacques, tel. Uptown 3629.

Trois avocats rayés du barreau

Le conseil du barreau a rayé de ses rangs, hier, Me N. J. Marion, trouvé coupable par le magistrat Achim, à Hull, en 1922, de s'être approprié une somme de \$1300 qu'il devait remettre à une cliente. Me Marion a porté l'affaire en appel récemment, mais a perdu. Il a porté l'affaire en Cour suprême. A tout événement, la somme a été payée entièrement depuis longtemps.

Me J.-A.-N. Pruneau a été rayé de la liste des avocats de la province pour avoir reçu \$150 d'une personne pour inscrire une cause qu'il n'a jamais inscrite.

Me Léandre Plante a été suspendu du barreau pour deux mois pour une affaire où il n'aurait pas gardé toute la dignité professionnelle voulue.

Téléphone EST 8000

Dupuis Frères

Cigares

provenant de divers manu-facturiers

EN BOITES DE 50

5000 LA CREMA de L. O. Grothé; rég. 3.50
6000 NEW TEN; rég. 4.50
4000 P.A.P.; rég. 4.00

2.49

BAS

"Full Fashioned" en fil de Lillie, marque importée, nuances: rose, airdale, fauve, chair, beige, noir; très spécial, la paire. 79

GANTS

en soie de la meilleure qualité, marque 5 étoiles, pour dames; nuances: blanc, noir, gris, ponce, beige, bleu marine, etc. Pointures: 5 1-2 à 7 1-2; qualité de 200 la paire, pour. 69

—Au rez-de-chaussée

Sacs de Voyage

en véritable peau de vache fini grain lion de mer; doublure en simili-cuir avec compartiment; serrure et fermoirs cuivrés; 18 pouces de longueur; 3.95 pour samedi

—Au deuxième

CHAPEAUX DE PAILLE Pour Hommes

Si vous n'avez pas encore acheté celui dont vous avez besoin voici la meilleure occasion de vous le procurer. Vous trouverez un assortiment complet chez Dupuis à des prix très modérés.

CHAPEAUX en paille Sennett, genre "sailor", chacun 1.00
CHAPEAUX en paille ananas; genre "sailor", chacun 1.75
CHAPEAUX, paille de fantaisie; genre "sailor" 2.50 à 4.50
PANAMAS. 9.00

Aussi choix complet de casquettes pour hommes aux prix variés de 1.50 à 2.50

—Au rez-de-chaussée

Grande Vente de Souliers Blancs pour Dames et Demoiselles

MODELES à une ou deux courroies, ou lacés; talon haut ou bas.

MODELES à deux courroies; semelle cousue à la main; talon cubain.

MODELES à une courroie; bout rond; semelle double; talon en caoutchouc.

MODELES différents avec garniture de cuir verni.

SPECIAL

200 paires de BOTTINES BLANCHES, pour dames; tige haute; talon haut; la paire 2.99

—Au premier, en haut.

Deuxième Journée de Notre Grande Vente de Chandails Qualité tout Laine pour Dames

Lot considérable de plus de 1000 de qualité tout laine, valant 4.00 jusqu'à 6.00, marqués au prix extraordinaire 2.89

Tous des nouveaux modèles, montrés pour la première fois; genre sans manche, cardigan, veston de golf, tuxedo, passant par-dessus la tête, etc., grande variété de nuances combinées du plus bel effet, teintes pâles ou foncées. Grandsur 36 à 44.

—Au premier, en haut

Costumes de Bain Hamacs

de qualité forte; tissés solides et finis avec volant; bon coussin; choix de nuances; prix régulier 4.00 pour. 2.98

pour garçons; modèle attachant sur l'épaule; finis avec jupe; nuance bleue avec bordure rouge. 79

Grandsur 24 à 32

—Au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général

rue Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.